

MARS 1981

Dans votre intérêt

faites
VOS ACHATS
à la



L'ECHO DE LA ROBERTSAU

Bulletin d'information de
l'Association de Défense
des Intérêts de la Robertsau

Bureau : 19 a, rue Chevalier Robert, Robertsau

Permanence chaque 1^{er} et 3^e samedi du mois de 15 à 17 h

Responsable de la publication :

M. Raymond FELIX • 42, rue de l'III, Strasbourg-Robertsau, tél. 31.14.91



TSI (88) 36 53 68

► 103 ◀

route de La Wantzenau
ROBERTSAU

et aussi

► 1 ◀ qual Koenig
STRASBOURG

Formation accélérée

Code et tests

permanents

Assemblée générale de l'ADIR

L'ASSEMBLEE GENERALE de l'Association de
Défense des Intérêts de la Robertsau aura lieu

samedi le 4 avril 1981,
à 15 heures,

à la salle du restaurant « Coq Blanc »
rue Mélanie à la Robertsau.

Vu l'importance de l'ordre du jour (P.O.S.,
propositions de l'ADIR, etc), tous les membres
et amis de l'Association sont cordialement invi-
tés à cette réunion.

Habitants de la Robertsau !

L'avenir de notre faubourg ne peut pas vous
être indifférent, venez nombreux à cette réu-
nion.

Après la réunion vous êtes invités à partager
avec nous le verre de l'amitié.

Le Comité

Generalversammlung des Interessenvereins der Robertsau

Die Generalversammlung der «Association de
Défense des Intérêts de la Robertsau» findet
am

Samstag, den 4. April 1981,
um 15 Uhr,

im Restaurant « Au Coq Blanc »,
rue Mélanie, Robertsau,

statt.

Angeichts der Wichtigkeit der Tagesordnung
(P.O.S.-Vorschläge der ADIR, usw.), sind alle
Mitglieder und Freunde des Interessenvereins
herzlich eingeladen.

Robertsauer Einwohner !

Der Zukunft unseres Vorortes können wir nicht
gleichgültig gegenüberstehen, erscheint zahl-
reich in dieser Versammlung.

Nach der Versammlung sind die Teilnehmer zu
einem Glas der Freundschaft eingeladen.



LES CAFES HENRI 99, RUE BÖCKLIN

vous offrent une gamme complète des meilleurs CAFÉS DU MONDE, THÉS et
INFUSIONS ainsi qu'un choix de CONFISERIES, PORCELAINES et PETITS
CADEAUX

Dans le SALON DE THÉ vous y dégusterez les succulents CAFÉS HENRI

Heures d'ouverture : lundi de 15 h 00 à 18 h 30, mardi à vendredi de 7 h 30 à 12 h 00 et
de 15 h 00 à 18 h 30, samedi de 7 h 30 à 12 h 00 et de 14 h 00 à 17 h 00, lundi matin fermé

Grand choix en
Horlogerie / Bijouterie / Orfèvrerie
POUR COMMUNION ET CONFIRMATION



V^{ve} L. MEYER

109, route de La Wantzenau / ROBERTSAU
(près de la Papeterie) Tél. 31.16.17

Réparations en tous genres
Travail soigné / Prix modéré

● AUTO-ÉCOLE ● RENÉ WEBER

TOUS PERMIS

clients pris à domicile
ou au lieu de travail

► Tél. 31.05.70 ◀

4, RUE DE LA PAPETERIE • STRASBOURG-ROBERTSAU

NOUVEAU

Travaux d'encadrement

canevas
photos
tableaux
glaces, etc.

F. MOSSER

BUREAU ET ATELIER:
5, rue de l'Angle / Strasbourg-Robertsau
Tél. 31.06.48



Pour
votre jardin

PEPINIERES

Frédéric Schott

103, rue Mélanie - Strasbourg-Robertsau
Tél. 31.08.11

Pour tous vos problèmes de jardin,
n'hésitez pas à nous rendre
visite
ou à nous téléphoner
DEVIS GRATUIT SUR DEMANDE



RADIO / TELE PALACE

101, rue de la Wantzenau
Strasbourg-Robertsau
Tél. 31.04.41

Théo Bernert

● VOTRE spécialiste TVC Philips - Magnétoscope
HIFI - Radio, près de chez vous

L'accueil et le Service après-vente
Le sérieux et la compétence de nos techniciens
vous garantissent un service rapide et efficace



LE PRINTEMPS ARRIVE
avec de jolies petites robes
et de belles linge-ries
pour Dames et Messieurs
chez

Mme Hans

64, RUE BÖCKLIN STRASBOURG-ROBERTSAU 31.13.83

PRESSING DE LA ROBERTSAU

NETTOYAGE A SEC ET REPASSAGE SUR PLACE

75, route de la Wantzenau - 67000 Strasbourg-Robertsau

Téléphone 31.18.33

La vie des sociétés

S.O.A.S. Robertsau omnisport

L'assemblée générale de la société des arts et sports
a eu lieu le samedi 17 Janvier 1981. Le Président Monsieur
SCHOELLHAMMER ouvre la séance devant une cinquantaine
de membres. Les différents rapports sont adoptés à l'unanimité.

Le nouveau Comité a été formé comme suit :

Président d'honneur : M. SIEGFRIED Alfred
Membres d'honneur : MM. TOMASINA Albert, PILON Alfred
(à titre Posthume)

Président Actif : M. SCHOELLHAMMER Eugène
Vices-Présidents : MM. KORTH René, BRAND René
Secrétaire Général : M. HARNISCH Emile
Trésorier Général : Mme KORTH Suzanne
Trésorier Adjoint : M. GIER Jean-Claude
Responsable Club-House : M. FRIESS Alfred
Responsable Terrain-Vestiaire : M. BIERMANN Philippe
Encaisseur : M. HARTENBACH Jean-Luc
Assesseurs : MM. HUBER Hubert, MUNCH Henri

SECTION FOOTBALL

Responsables : MM. BRUNETIERE Jean, GIER Jean-Claude,
BRAND René et KORTH René

SECTION TENNIS DE TABLE

Responsable : M. ZELLER Gérard

SECTION PETANQUE

Responsable principal : M. MATT Jean-Pierre
Responsable adjoint : M. BOTELLA Joseph
Secrétaire de section : Mme MATT Christiane

HEURES D'ENTRAINEMENT

Section Football : Mardi de 18 h 30 à 20 h
Section Pétaque : Samedi de 15 h à 19 h - Dimanche de
9 h à 12 h
Section Tennis de Table : Mardi de 20 h à 22 h - Vendredi
de 20 h à 22 h

Réunion technique des sections tous les mardis à partir
de 20 heures. Les personnes désirant pratiquer un de ces
sports peuvent se faire inscrire aux heures ci-dessus men-
tionnées en se rendant à notre Club-House situé Rue de la
Carpe Haute.

L'Ensemble Culturel de la Cité de l'Ill fête ses 20 années d'existence

Le 22 Mars 1981 à partir de 15 heures (au Pavillon
Joséphine Orangerie) l'E.C.C.I. section MUSIQUE avait invi-
té ses amis et tous les mélomanes à son grand concert
d'ac-cordéon à l'occasion de son 20^e Anniversaire.

Outre les différentes sections de l'Ensemble Culturel
dirigées par Monsieur René Chalot, Monsieur Daniel Zanin
et Monsieur Gérard Girardin, la nombreuse assistance aura

eu l'occasion d'écouter le réputé orchestre d'accordéon de
Francfort (A.F.), sous la direction de Monsieur Kircher et
le fameux TRIO d'Harmonica de Trossingen avec Monsieur
Herold (compositeur et arrangeur très connu) lui-même.

Ce fut un succès.

Merci aux annonceurs qui nous ont permis de réaliser
ce programme de choix.



Remise sur présentation de
l'annonce

déménagements toutes directions
travail soigné

Société Nouvelle COMMISSIONNAIRES BLEUS

22 b, rue des Balayeurs 67000 Strasbourg Tél. : (88) 35.18.74 - 75

Remplissez ce coupon et renvoyez le nous

Nom, prénom _____

Adresse _____ Etage _____

Ville _____

☐ Voudrait avoir la visite d'un inspecteur.

Date : _____

Téléphone où l'on peut vous joindre : _____



Pingouin Stemm

Madame LILIANE KENIG

C.C. GRO / route de La Wantzenau / tél. 31.38.04

LE PRINTEMPS ARRIVE, NOTRE NOUVELLE COLLECTION vous propose:
des laines fines * des coloris aux laines mode pour créer d'agréables
ouvrages, nous avons également un grand choix en tapis au point noué,
en chaussettes fines, bas et collants

PRESSING DE L'ILL

40, rue de l'ILL tél. 31.40.10
Strasbourg-Robertsau

- NETTOYAGE A SEC
- REPASSAGE - FINITION - MAIN
- BLANCHISSERIE
- RETOUCHES - PEALX ET DAMS

BOUCHERIE / CHARCUTERIE

Raymond Koscher

203, route de La Wantzenau
(près Sainte-Anne)
Strasbourg-Robertsau tél. 31.19.32

SPECIALITE JAMBON ET PATE EN CROUTE / livraison à domicile

ENTREPRISE GENERALE DE COUVERTURE SPECIALISEE
ET DE FERBLANTERIE

Alfred HILGERT & Cie

52a, rue Himmerich Strasbourg-Robertsau tél. 31.14.94
31.09.33

- TOUTS TRAVAUX DE COUVERTURE
en ardoises - éternit - plaques planes et ondulées
tôles ondulées - zinc - aluminium - cuivre, etc...
- TOILES plates et mécaniques
cartons et feutres bitumés
- TOUTE FERBLANTERIE DE BATIMENT

ATELIER DE REPARATIONS ET CARROSSERIE

Garage Paul Munch

agent spécialisé
CITROEN

177, route de La Wantzenau / 67000 ROBERTSAU
tél. 31.06.01

BOULANGERIE * PATISserie

Albert VEIT

tél. 31.18.13

84, route de La Wantzenau
Strasbourg-Robertsau

Cycles-Motos EUGENE KLEPPER fil.

STRASBOURG-ROBERTSAU
9, rue Mélanie tél. 31.00.50



- Atelier de réparations
- Vente de solex
- Mobyette
- Motobécane
- Cyclomoteurs

Fermé le lundi

ENTREPRISE DE RAMONAGE

J. KIEFFER

MAITRE-RAMONEUR (dpt. I)

2, rue E-Masching tél. 31.15.15
Strasbourg-Robertsau

se recommande pour

- tous travaux de ramonage
de cheminées et appareils de chauffage
- vérifications et expertise de conduits de fumée
- certificats de conformité, etc.

CORDONNERIE

J. ZIRN

18, rue Mélanie
Strasbourg-Robertsau

Vente de pantoufles et
chaussures

Réparations tous genres



BOUCHERIE / CHARCUTERIE

M. CHRISTMANN

2, rue du Plan
STRASBOURG-ROBERTSAU

Livraison à domicile

tél. 31.19.33

Electricité BARTH F.

anci. CHRIST

- Dépannage électro-ménager toutes marques
- Electricité générale
- Chauffage électrique
- Régulation / Automatismes
- Petit électro-ménager
- SERVICE APRES-VENTE

36, rue Boecklin Strasbourg-Robertsau 31.04.59

ICAL Strasbourg

AU CENTRE DE LA ROBERTSAU, VOTRE OPTICIEN

OPTIQUE BOECKLIN

63, rue Boecklin • 67000 Strasbourg-Robertsau
Téléphone 31.37.59

Stationnement assuré

VILMORIN, HOFER et FABIAN

Prop. J.C. OHL

4, rue Sébastopol STRASBOURG
tél. 32.00.01

vous fait part
de l'ouverture
depuis le 1^{er} mars de son

DEPOT VENTE

32, rue Schott ROBERTSAU

avec son choix de semences, bulbes, replants légumes et fleurs, plantes
vivaces et condimentaires, produit de traitement, engrais, terreau, graines
d'oiseaux, aliments pour volailles et lapins

OUVERT du lundi au samedi de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h



fleurs issler
STRASBOURG
ROBERTSAU
31.05.09

Décorations pour mariages
Bouquets de mariées
Toutes fleurs pour fêtes

Jean-Jacques Thomann

artisan carreleur

SPECIALITE DE SALLES DE BAINS *
DE LUXE *
TOUS TRAVAUX DE CARRELAGE *
RUSTIQUE *

59, rue du Docteur François • 67000 STRASBOURG
tél. 31.21.50 après 19 h



Ferblanterie

Sanitaires

Chauffage

Isolation de
combles

ETABLISSEMENTS

R. HÖELLINGER-FUCHS et Cie

94, rue de l'Angle
STRASBOURG-ROBERTSAU
Tél. 31.12.32

Coiffure Jacqueline

4, rue du Dr Wehrlin
67000 STRASBOURG-ROBERTSAU
tél. 31.14.78

Soins du cheveux *
Coupes classiques et modernes *
Brushing *



Charbons / Tous combustibles

- * Entretien brûleurs
- * Charbon de bois
- * Bûches pour cheminées

Service Total Centre

Ets BREVI

16 et 19, rue du Docteur François
67000 STRASBOURG-ROBERTSAU
téléphone 31.06.93

ELECTRICITE GENERALE

chauffage électrique

DROELLER-SCHEER

64, route de la Wantzenau
Robertsau
tél. 31.36.11



Soins du cheveu
Coupes
classiques et
modernes
Brushing

*

109, r. de la Wantzenau
67000 STRASBOURG-ROBERTSAU
tél. (88) 31.45.30

coiffarelle

Ets WISSER

MACHINES AGRICOLES

6, chemin des Violettes
Strasbourg-Robertsau • Tél. 31.11.12

Pour toutes surfaces

- * Tronçonneuses STIHL
- * Tondeuses GARY fauchent les hautes herbes
- * Atomiseurs PONTAN
- * Motopompes EVADADUMP
- * Moto HOU IREKI et HOLDER
- * Arroseurs vert Gardena



GRAND CHOIX en

Motoculteurs en 2 et 4 roues motrices Helder
Aliments composés pour aviculture

FABRICATION MECANIQUE EN TREILLIS DE FIL DE FER
Spécialités

- Serrures de portes complètes
- Clôtures d'enceintes
- Serrures de portes
- Quillages en tous genres
- Clôtures simples
- Tournes
- Serrures perfectionnées

KRIEGER RIMMELIN

35, rue Becklin • Strasbourg-Robertsau • tél. 31.15.39

TECHNI-BURO



Yves Haltermeyer / Roger Gatz
Ventes et réparations
de machines à écrire, à calculer
Duplicateurs, photocopieurs
Fournitures de bureau

Téléphone (88) 33.09.88
25, rue du Noyer 67000 BISCHWILM

CHAUFFAGE BRENNER

- Cuisines par éléments - Appareils ménagers
- Chauffage central gaz
- Radiateurs gaz - électriques

25, RUE BECKLIN ROBERTSAU TELEPHONE 31.07.79

FERS ET METAUX

J. DOERR succ. R. KNOLL

7-7a, rue Redelob
STRASBOURG-ROBERTSAU
tél. 31.13.53

VITRERIE * MIROITERIE * ENCADREMENTS

KOENIG-REIMINGER s. a.

Fondée en 1930 / Société anonyme au capital de 100.000 F

102, route de La Wantzenau
Strasbourg-Robertsau tél. 31.12.50

- Installations de magasins
- Glaces sécurisées pour devantures et pour autos
- Vitrages isolants

BOUCHERIE / CHARCUTERIE FINE

Aloyse GUHMANN s. a.

90, route de La Wantzenau
Strasbourg-Robertsau
tél. 31.02.16

MAISON A DOMICILE

ENTREPRISE DE CREPISAGE ET MAÇONNERIE

Gino DI-FILIPPO

17, RUE HECHNER • STRASBOURG-ROBERTSAU Téléphone (88) 31.06.32

Transformations en tous genres • Intérieur • Extérieur • Travail rapide et soigné

INSTALLATIONS SANITAIRES
ISOLATION / CHAUFFAGE
FERBLANTERIE / ZINGUERIE
TOUS TRAVAUX DE TOITURES

Ets Wernert

76a, rue des Jardiniers Strasbourg-Robertsau tél. 31.03.20

POMPES FUNEBRES

Eugène ACKER

10, quai des Pêcheurs
67000 STRASBOURG tél. (88) 35.42.34 et 35.67.82
et
83, rue Becklin
67000 ROBERTSAU tél. (88) 31.52.02

● PERMANENCE :

Enterrements - Exhumations
Transport de corps toutes destinations
Articles funéraires

Aux familles éprouvées, la maison offre ses services
avec compétence et discrétion
REMISE 5% sur cercueil et fleurs artificielles

► POMPES FUNEBRES ◀

Marcel Vierling

- CERQUELS
- TRANSPORTS
- ARTICLES FUNERAIRES
- TOUTES DEVANCHES ET FORMALITES

40, rue Becklin • Strasbourg-Robertsau • tél. 31.32.47

► PHOTOS / REPARATIONS / CINEMAS

Ventes neufs et occasions

- Promotions
- Travaux NB • COULEUR
- Atelier agréé par de grandes marques

Votre CONSEIL

FRITZ REPARATIONS

109, rue Becklin
(en face de l'Eglise)
tél. 31.43.10

67000 Strasbourg-Robertsau

Epicerie fine

MARC VEGELE

FRUITS et LEGUMES
livraison à domicile

30, rue Becklin 67000 Strasbourg-Robertsau tél. 31.19.28

Garage R. BUR



18-20, rue Mélanie
67000 Strasbourg-Robertsau
téléphone 31.02.41

Vous qui construisez
Vous qui rénovez
demandez le plafond tendu

« BARRISOL »

Le plafond qui répond à vos problèmes
garanti lisse, sans écailles, sans fissures,
et posé par votre spécialiste

Peinture ROESER s.à.r.l.

REVETEMENT DU SOL

12, r. du Cdt Reibel Strasbourg-Robertsau tél. (88) 31.12.07



♦ SERRURERIE
FORGE
MENUISERIE
ALUMINIUM
ERNEST HANSEN

80, route de la Wantzenau
Strasbourg-Robertsau
☎ (88) 31.16.15

- ◆ QUINCAILLERIE
- ◆ ARTICLES DE MENAGE
- ◆ CADEAUX
- ◆ LISTE DE MARIAGE

Gérard HERR

ancl. L. BURCKENBERGER

19, RUE MELANIE
67000 STRASBOURG-ROBERTSAU
Tél. 31.06.08

► Depuis plus de 50 ans au service du client ◀

CHARBONS / BOIS / MAZOUT
CUVES
en toutes dimensions

Succ.
René MAECHLING

Hansmaennel

33, rue des Jardiniers
STRASBOURG-ROBERTSAU
tél. 31.10.50

**BOUCHERIE
CHARCUTERIE
CHEVALINE**

GERARD SCHMITT

79, rue Boecklin
STRASBOURG-ROBERTSAU
Tél. (08) 31.43.87

Spécialités:

Rossbif - Steak de Poulain
VIANDE 1^{re} CHOIX

Livraison assurée pour restaurants et collectivités



Société d'Exploitation des Etablissements

MARTIN SCHUCH s.à.r.l.



- INSTALLATION
- SANITAIRE
- CHAUFFAGE
- FERBLANTERIE

STRASBOURG-ROBERTSAU
12, rue Ripelin, tél. 31.09.38
tous articles sanitaires
en magasin

TOUT POUR LE JARDIN chez

Ch. HAHN

4, rue des Fleurs • ROBERTSAU

les mardis et samedis sur le marché de Neudorf
Un professionnel au service des amateurs

Pour servir dans les meilleures conditions notre
nombreuse clientèle du Faubourg, nous cessons à
partir du 1^{er} mai notre vente sur le marché de
Bischheim.

Tous les engrais naturels et spéciaux
Produits phytos - Sanitaires
Terreux - Tourbes
Aliments pour oiseaux
Oignons à fleurs

EN SEMENCE

Les graines CAILLARD

des graines fortes pour une culture tranquille



**Garage
WERNERT**

67, rue Boecklin

ROBERTSAU tél. 31.11.25

L'Agent Renault de votre faubourg vous invite
à prendre date les

3 et

4 avril 1981

EXPOSITION DE LA GAMME RENAULT 1981

essais
reprises
financements personnalisés
et le service après-vente
d'un professionnel

42 Geschichte der Ruprechtsau

Das Gelände beim Garten des Mr. Barbier hat Boden für Ackerbau.

Vom Garten des Mr. Barbier bis gegen die Mühle ist Sandboden. Von diesem Garten bis zum Fluss enthält der Boden grosse Kieselsteine. Pfützen und Unebenheiten kann man in Wiesen umwandeln oder mit Weidenbäumen bepflanzen.

Auf den Weideplätzen ausserhalb des Fischertors, in der Umgebung der Ruprechtsauer Promenade, liegen Sümpfe, die man austrocknen kann, wenn die Militärverwaltung es erlaubt. Es wäre dies nötig zur Verbesserung der Luft. Den Rest möge man als Weideplatz liegen lassen.

Das Gelände zwischen Wasserzoll und Franzosenkanal eignet sich zum Ackerbau. An den Gräben und Bodenvertiefungen kann man Weidenbäume pflanzen. (AA N° 2180).

Dieser amtliche Bericht über den Bodenwert der Allmende teilt uns gleichzeitig die Lage der hiesigen Weideplätze mit.

Seine Majestät hat auch feststellen lassen, wieviel Weideplätze für eine Ortschaft nötig sind. Man nahm als Basis folgendes an: Für 1 Pferd braucht man 6 arpens, für eine Kuh 5, für ein Schaf 2 arpens.

Die Gärtner verlangten mehr arpens. Man fand jedoch obige Zahlen noch zu hoch und setzte folgendes fest:

1 Pferd benötigt 4 arpens, 1 Kuh 3, 1 Schaf 1 1/2 arpens.

Auch die Anzahl des Viehes musste angegeben werden. Diese beiden Feststellungen setzte man in Beziehung zur Einwohnerzahl. Daraus sollte sich ergeben, wieviel Weideplatz für die Ortschaft hinreichend sei, und wieviel in Ackerland umgewandelt werden könne. (AA N° 2181).

Wie sehr die Ruprechtsauer Weideplätze verringert wurden, zeigen uns die Akten der «Einundzwanziger» und der «Etat der von Seiten gnädiger Oberbauherren weggegebenen Allmendplätze», denen wir nachstehende Übersicht entnehmen. Es haben erhalten:

1771, die Witwe des verstorbenen «Einundzwanzigers» Adler (?) zu ihrem Gut in der Ruprechtsau einen Platz zu bestimmtem Bodenzins.

Mr. Boudhord, Ingenieur des Ponts et Chaussées, in der Ruprechtsau zu seinem Gut einen Platz gegen Zins, 1772, obiger Mr. Boudhord noch einen Platz,

Georg Arnold des der Ruprechtsau einen Allmendplatz vor seinem Hofplatz.

1773, Herr Dreizehner Sekretarius Silberrad einen Allmendplatz zu seinem Garten in der Ruprechtsau.

1774, Martin Pfister aus der Ruprechtsau einen Allmendplatz zu seinem Hausplatz vor dem Fischertor.

1775, erhielten in der Ruprechtsau gegen Bodenzins:

H. Petit, Géomètre, Johann Leonhard Schmidt (Maurer) zum Hausbau, Hans Schwing, Philipp Brillenmeyers Wittib, Michel Hetzels Wittib, Johannes Ney, Daniel Koch, Jacob Brumter, Hans Vogt, Martin Bartel, Catharina Reckerin, Michel Keck, Michel Schwing, Johannes Baumert (Weber), Hans Friedrich Heller, H. Böttiger einen Allmendplatz zu seinem Garten.

1776, der Schwanenwirt Johann Leonhard Schwing hat einen Allmendplatz gemietet, der Schwanengraben genannt wird und in der Nähe der genannten Wirtschaft liegt. Er darf den Platz nur als Matte oder Feldstück verwenden, kein Gebäude, kein Lusthaus, keine Mauer darauf errichten, keine Bäume, keine Reben darauf pflanzen. Doch mag er ihn zur Sicherung von dem Vieh mit einem niedrigen, lebenden Hag von nicht über drei Schuh Höhe umgeben (Einundzwanziger).

Ein Allmendplatz vor dem Fischertor wird dem Gartenmann Georg Michel Reibel verliehen. (XXI.)

Ein Allmendplatz vor dem Fischertor, rechts von der Landstrasse, wird an Johann Christoph Börmann verliehen. (XXI.)

Ein Allmendplatz vor dem Fischertor gehört der Witwe Maria Margaretha Wörner, geb. Finlerin (XXI.)

Es erhielten:

Johann Mepold aus der Ruprechtsau einen Hausplatz im Pfefferloch, Michel Tag (?) von dar einen Allmendplatz zu seinem Garten im Pfefferloch, Michael Kopp einen Allmendplatz zu seinem Gut in der Niederau, Michael Hagenstein von dar einen Hausplatz im Pfefferloch.

1780 Herr Fünfzehner Gangloff einen Allmendplatz zu seinem Hof.

1781 Georg Schmidt, der Maurer, in der Ruprechtsau einen Hausplatz in der Oberau, Friedrich Baumann, der Beck von dar, einen Allmendplatz zu seinem Garten, Friedrich Keller (?) von dar einen Platz zur Vergrösserung seines Gartens, Martin Bresch, der Bott von dar, einen Platz zur Vergrösserung seines Gartens bei der Kirch, Johannes David Schwing von dar einen Platz zu seinem Gut längs dem Weeg, H. Kantzier von Papierier einen Platz zu seinem Gut, Andreas Mathis von dar einen Platz zu seiner Hofstatt, Johann Schwing von dar, einen Platz zu seinem Gut, Johannes Marzloff von dar einen Platz zu seinem Gut, Herr Secretarius Silberrad einen Platz zu seiner Matt im Geeb in der Ruprechtsau, Peter Bernhard Schmidt, Geometer, einen Allmendplatz zu seinem Gut im Geeb, Jacob Moos aus der Ruprechtsau einen Hausplatz im Schiltigheimer Wörth, Martin Pfister von dar einen Platz zu seinem Hofplatz.

1782, Friedrich Heller aus der Ruprechtsau einen Hofplatz.

Um weiteren Verlust der Weide zu verhindern, richtet die Ruprechtsau 1785 an den Herrn Königlichen Staatsrat und Prätor der Stadt Strassburg einen Brief folgenden Inhalts:

Im Jahre 1775 hat die Stadt angeordnet, von den Ruprechtsauer Weideplätzen zu veräussern. Eine Deputation hat untersucht, wieviel davon könne umgebrochen und urbar gemacht werden ohne dem Weidgang zu schaden. Es wurde damals den Ruprechtsauern versichert, dass nach dieser Versteigerung künftighin keine Verminderung der Weide mehr erfolgen sollte. Und trotzdem ist es geschehen.

Wenn die Ruprechtsau weiter Weide verliert, so gerät sie in immer grössere Armut. Sie hat bisher nur wenig Einnahmen, aber viel Ausgaben. Es sind sowieso in der Oberen Au wenig Plätze für das Vieh vorhanden. Ausser dem Exerzierplatz, der jederzeit, wenn Truppen ihn benötigen, geräumt werden muss, besteht der Rest meist aus Löchern und Gräben.

Der zur Viehzucht und zum Unterhalt der Herde dienliche Platz, wo das Vieh bei der Räumung des Exerzierplatzes hingetrieben wurde, liegt gerade hinter der Bleiche, die dem H. Fünfzehner Johann Maximilian Sommervogel auf dem «Rettigacker» gehört. Dieser Platz ist der Ruprechtsau unentbehrlich. Und doch sehen die Ruprechtsauer, dass von diesem Platz 12 - 14 Acker ausgesteckt wurden, um veräussert zu werden.

Die Ruprechtsauer bitten, doch nichts davon zu veräussern. Wir sehen, dass der Umfang der Weide ständig verringert wurde und verstehen es, wenn in den Wunscheften des 3. Standes im Jahre 1789 die Metzger und Gärtner der Stadt, sowie die Bewohner der Ruprechtsau und des Neuhofes die Rückgabe der Allmende verlangen, auch die, welche in Lehnung, ja selbst in Erblehnung gegeben worden waren.

43 Geschichte der Ruprechtsau

3) Landwirtschaft und Viehzucht

Wie wir eingangs gesehen haben, besteht der Ruprechtsauer Boden aus Kies und Sand, der mit einer Schicht von Mergel, dem Rheinschlick, bedeckt ist. Dieses Gelände lud nicht gerade zum Anbauen ein. Man besackte ihn trotzdem und suchte, ihm Ernten abzugewinnen. Viel Arbeit und geringer Gewinn! Leider nur zu oft zerstörten die wilden Rheinfluten das wenige, das der magere Boden hervorbrachte. Wie oft konnten da die Leute den Ackerzins nicht zahlen. (Über gute und schlechte Jahre gibt der Abschnitt "Naturereignisse-Aufschluss). Dazu kam noch, dass eine Anzahl Strassburger Güter hier besaß, wohl nicht die schlechtesten. Der Abschnitt "Güter" zeigt uns durch Tabellen, wie der Boden sich unter Ruprechtsauer und Fremde verteilte. Gewiss suchte man den Boden zu verbessern, doch immer wieder lesen wir in Berichten der Meisterschaft an den Magistrat: "Wir sind arme Leute!"

Dem wenig fruchtbaren Boden ist es wohl zuzuschreiben, dass ein grosser Teil als Allmend liegen blieb und dem Vieh als Weideplatz diente. Gewiss bedeutete dies einen grossen Vorteil für die Viehzucht, war sogar eine Notwendigkeit für die Rinder und Pferde.

Da erschien 1682 die vom König erlassene Ordre, dass alle verwilderten und brachliegenden Landstücke im Elsass innerhalb drei Monaten sollen angebaut werden. Auch die Ruprechtsau traf dieser Erlass. Einige Jahre später munterte die Regierung zur Urbarmachung solch oder Grunde auf: Wer einen brachliegenden Boden urbar macht, ist während 12 Jahren frei von Steuern.

Darauf hin kam manches Brachland unter den Pflug. Die Ruprechtsauer gingen mit einem gewissen Widerwillen an die Urbarmachung von Allmendgebieten, da sie diese Plätze als Weideland benötigten, fügten sich aber doch schliesslich, wenigstens teilweise. Und die Ruprechtsau hatte auch dazu beigetragen, wohl nur in beschränktem Masse, wenn 1731 der amtliche Bericht nach Paris lautete: "que la province d'Alsace est en général une des plus fertiles et des plus abondantes non seulement du royaume, mais même de l'Europe". Gleiches Lob spendete 1789 ein reisender Engländer als er feststellte, dass die Bodenkultur Frankreichs der der elsässischen Ebene nachsteht. (Nach Wackernagel). Wir dürfen dabei eben nicht vergessen, dass zwischen 1760 und 1789 der Widerwille der Ruprechtsauer gegen den städtischen Magistrat hell aufflammte und seinen Schein bis nach Paris warf.

Zur Förderung des Obstbaues hatte die Stadt Strassburg im Ruprechtsauer Bann eine Baumschule angelegt. Einem Bericht über diese aus dem Jahre 1785 entnehmen wir, dass der ganze Garten etwas über 5 Acker mass. Ein davor liegender Allmendplatz, der nicht zur Weide gebraucht wurde, umfasste 3 Acker. Diesen Platz wollte man zur Baumschule schlagen, so dass er 8 Acker gross würde.

1786 jedoch beschloss die Stadt, diese Baumschule in der Ruprechtsau aufzuheben. Sie lag beim Fünftzener Wörth. Die genannten 3 Acker waren voller Löcher, weil da die Ziegeleibesitzer Sand und andere Erde geholt hatten. Monsieur Dorsner, Fünftzener, übernahm es, diese 3 Acker urbar zu machen, um sie zum Vorteil der Stadt zur Verkauf zu können, (AA 2183).

In der Ruprechtsau pflanzte man Weizen, Gerste, Hafer, Korn, Weiskorn, (Mais), Bohnen, Hanf, Tabak.

Landwirtschaft erfordert Viehzucht. Vor allem benötigt der Bauersmann Rinder und Pferde. Im grossen und ganzen züchtet der Landwirt sein Vieh selber. Jedoch kann auch Einfuhr notwendig werden, und deshalb beschäftigt sich auch der Staat mit dieser Frage. So musste ... 18. Jahrhundert das Elsass oftmals Pferde einführen.

Diese kamen meist aus Bayern und Schwaben. Um diese Einfuhr zu unterbinden, beschloss der königliche Intendant de Silbery 1751, die Pferde im Elsass selbst zu züchten und ein Gestüt in der Ruprechtsau einzurichten. Mit diesem Harras war seit 1754 eine Reitschule in der Stadt verbunden, und der Director des Harras, le Marquis de Voyer, bestimmte bald darauf die Verlegung des Harras von der Ruprechtsau in die Stadt. Das Unternehmen konnte aber der Kosten halber nicht erhalten bleiben. 1787 lesen wir im Protokoll der elsässischen Provinzialversammlung: "Die Provinz bezahlt jährlich 60.000 livres für eine Anstalt, deren gänzliche Unbrauchbarkeit ihr längst bekannt ist". Und man beschloss deren Abschaffung.

Im Jahre 1778 lebte die Ruprechtsau in grosser Aufregung. Die Tollwut war festgestellt worden. Der Obermeister der Ruprechtsau berichtete:

Vor etwa 4 Wochen hat eine Hündin, die Monsieur Hummel vom Wasserzoll gehörte, ihre Jungen an drei verschiedenen Plätzen untergebracht. Dies erschien dem Mr. Hummel als etwas Krankhaftes, und er erschoss den Hund.

Am 27. Juni zeigte ein Pferd des Ackerers Martin Walter, das zur Herde der Niederau gehörte, Anzeichen von Tollwut. Es war von dem genannten Hund gebissen worden. Er biss sich selbst und andere Pferde und Kühe auf der Weide. Am 28. Juni hat es sogar seinen Herrn in die rechte Hand gebissen. Heute morgen um 9 Uhr ist es verendet.

Er (der Obermeister) hat sofort verboten, die Milch von den Kühen der Niederau zu verkaufen, die Kühe und Pferde der Niederau auf die Weide zu treiben und sie zum Trinken ans Wasser zu führen.

Dies haben die Ruprechtsauer bis heute genau beobachtet.

Am 30. Juni 1778 berichtet seinerseits der Maréchal de Contades an Mr. de Montbarey, dass das Pferd eines armen Einwohners der Ruprechtsau tollwütig geworden sei, seinen Herrn, mehrere Pferde und Kühe und einen Stier gebissen habe. Das Pferd ist an der Tollwut gestorben.

Daraufhin verordnete der Magistrat der Stadt:

1. Der Ort, wo das verendete tollwütige Pferd vergraben wurde, soll mit Steinen belegt werden, damit kein Hund es ausscharrn kann.
2. Die verendeten Kühe sollen 6 Fuss tief in die Erde vergraben werden. Ihre Stallungen sind sorgfältig zu reinigen, die Krippe nebst Heu, das darin liegt, zu verbrennen. Die Stadt bezahlt den so entstandenen Schaden.
3. Der Hund des Wirts zum Wasserzoll muss ebenfalls 6 Fuss tief verscharrt und der Hundestall verbrannt werden.
4. Milch, Butter und Käse in den Häusern, wo die erkrankten Kühe gelebt haben, sind wegzuschütten.
5. Der Stier (nebst Haut) ist 6 Fuss tief zu vergraben. Die Stadt entschädigt dafür.
6. Die Hirten müssen eine Erklärung abgeben, dass sie den Hund des Mr. Hummel nie bei ihren Herden gesehen haben. Die Pferde und Kühe sollen aufmerksam untersucht werden zwecks Feststellung, ob darunter sind, die gebissen worden sind. Sie sollen beobachtet werden, ob sich Zeichen der Tollwut zeigen, vor allem Wasserscheu. Verdächtiges ist sofort dem Ammeister zu melden.
7. Zweimal im Tag muss das Vieh getränkt, oder wenigstens zum Wasser geführt werden.
8. Die Ruprechtsauer dürfen das Vieh an keinen Ort ausserhalb der Ruprechtsau bringen, wenn festgestellt ist, dass da kein Fall von Tollwut vorliegt und dass sie nie auf der Ruprechtsauer Weide gewesen sind.

STAEBELL René - BONNETERIE

85, rue Bœcklin • 67000 STRASBOURG-ROBERTSAU • Tél. 31.07.10

CONFECTION DAMES ET ENFANTS

MERGERIE - BRODERIE - LINGERIE - BONNETERIE

LAYETTE - GAINES ET SOUTIENS SUSA U ET SCHIESSER / Bas et chaussettes

Charles Roth

TAPISSIER - DECORATEUR

- meubles rembourrés
- literie
- moquettes
- tentures murales
- décors de fenêtres
- réfection de matelas crin et laine

8, rue Bogner 67000 Strassbourg-Robertsau tél. 31.44.21

ORONGO

Restaurant Italo-Pascuan

94, rue Bœcklin
67000 Strassbourg-Robertsau tél. 31.47.95

* Spécialités sud-américaines et PIZZA

ouvert tous les jours de 12 h 00 à 14 h 00 et de 18 h 00 à 23 h 00, fermé dimanche après-midi

ETABLISSEMENT HORTICOLE

Frédéric Roth

52, rue Jeanne-d'Arc, tél. 31.16.67
Strasbourg-Robertsau

- * Plantes de serre et d'appartement
- * Bouquets et couronnes
- * Palmiers et plantes pour balcons
- * Travaux décoratifs

Restaurant

"Joyeux Pêcheur"

Mme Betty KIEFFER

50, route de La Wantzenau
67000 Strassbourg-Robertsau
tél. (88) 31.00.04

- PLATS DU JOUR
- TARTES FLAMBEES

vendredi à dimanche à partir de 19 h

mardi jour de repos

- SPECIALITES ALSACIENNES

Garage PLUMERE

- réparations en tous genres
- dépannage
- station service graissage
- contrôle anti-pollution
- agent agréé PEUGEOT-TALBOT

tél. 31.19.95

28, RUE BœCKLIN 67000 STRASBOURG-ROBERTSAU



R. Lachenmaier

39, rue Bœcklin
ROBERTSAU tél. 31.06.25



Coiffure Wagner

Maitre coiffeur / Dames-Messieurs

- * SOIN DU CHEVEU
- * COIFFURES • NOUVELLE LIGNE •
- * COUPE AU RASOIR
- * PARFUMERIE RENE GARRAUD
- * TRAVAIL SOIGNE

26c, rue de l'III tél. 31.13.89
Strasbourg-Robertsau



Coiffure Claude

MAITRE COIFFEUR

dames - messieurs
salon climatisé

94, rue Bœcklin
67000 Strassbourg-Robertsau
tél. (88) 31.03.03

Menuiserie artisanale de la Robertsau

Antoine Stragapede

1, RUE KEMPF • 67000 STRASBOURG-ROBERTSAU

tél. privé 33.24.55

atelier 31.42.10

- ELEMENTS DE CUISINE SUR MESURE
- PLACARDS - PORTES - KAZED - FAUX-PLAFONDS
- TOUS TRAVAUX D'AMENAGEMENT INTERIEUR
- DECOUPE DE BOIS SUR MESURE

DEPUIS LE 13 DECEMBRE 1980 A LA ROBERTSAU

ELECTRICITE ELECTRO MENAGER

Cl. SANDRIN

17, rue Mélanie téléphone 31.62.68

Liste de mariage

(avec un cadeau du magasin et livraison gratuite)

Pourquoi pas un cadeau utile ?

Promotion du mois

au lieu de:

Grill-Air Rotel	907,—	1100,—
Fer vapeur Rowenta	202,—	252,—
Coffret coiffure Color	90,—	120,—
Moulin à café Braun	65,—	85,—
Presse-Fruit Braun	141,—	179,—
Pèse-Personne Terrailon	51,—	63,—
Robot avec bol Braun	319,—	369,—
Batteur Rotel	131,—	161,—
avec garantie		

Nouveauté

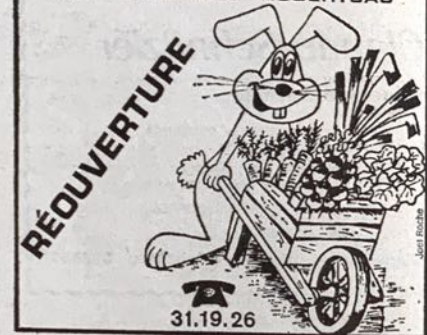
Répertoire téléphonique à piles	
le petit modèle	256,—
le grand modèle	462,—
commande à distance jusqu'à 600 W	350,—

Installations - Dépannages - Entretien brûleur à mazout
SANDRIN • 1, place St-Etienne - tél. 35.46.45

Parfumerie
de la Robertsau

92, RUE BOECKLIN - Tél. (88) 31.02.37
// Soins esthétiques //
SUR RENDEZ-VOUS

libre cueillette
RUE DE LA ROUE ROBERTSAU



FLEURS KUNTZ

83, route de la Wantzenau
67000 Strasbourg-Robertsau
☎ 31.10.21
• Fleurs coupées et plantes suivant saison
• Arrangements
• Décorations florales en tous genres
• Couronnes mortuaires

44 Geschichte der Ruprechtsau

Auch die Hirten des Geländes zwischen Judentor und Aubrücke müssen ihr Vieh überwachen. Sie dürfen ihre Milch nur dann in die Stadt verkaufen, wenn ihr Vieh nicht in der Ruprechtsau auf der Weide gewesen ist.

9. Die Ruprechtsauer dürfen die Milch, selbst wenn sie unverdächtig ist, nur benutzen, wenn sie in Butter umgewandelt und diese gesotten worden ist.

10. Es ist den Ruprechtsauern untersagt, ihre Milch in die Stadt zu bringen.

11. Auch den Schiltgheimern ist es verboten, Milch aus der Ruprechtsau zu verwenden.

12. Der Physicien der Stadt steht der Ruprechtsau zur Verfügung. Wenn Gefahr ist, so wird ihm ein Waage von der Stadt zur Verfügung gestellt.

13. Der Obermeister der Ruprechtsau muss täglich einen Bericht an den Ammeister einsenden.

14. Der Wasserzoller Hummel muss eine Erklärung abgeben über alles, was seinen Hund betrifft.

Die Directeurs der Ruprechtsau erliessen in dieser Angelegenheit folgendes Decret:

1. Die gebissenen Pferde und Kühe dürfen bis auf weiteren Befehl nicht mehr auf die Weide geschickt werden.

2. Hat jemand ausser gebissenen Tieren auch solche ohne Bisswunden, so müssen sie voneinander getrennt werden.

3. Die gebissenen Tiere müssen ständig unter Kontrolle stehen, damit ihnen die Heilmittel können verabreicht werden. Der Herr regierende Ammeister wird gebeten, ihnen die nötigen Anweisungen zu geben.

4. Monsieur le physicien ist gebeten, auch dem Eigentümer des tollwütigen Pferdes die notwendigen Heilmittel zu verabreichen.

5. Der Obermeister soll ein wachsames Auge haben auf die gebissene Person und auch deren Nachbarn sollen es tun, um im Unglücksfall, zu Hilfe zu eilen und Schlimmeres zu verhüten.

6. Während vier Wochen darf keine Milch mehr aus der Ruprechtsau in die Stadt geliefert werden, nicht die Milch von den Kühen der Niederau, wo die Tollwut sich gezeigt, nicht von denen der Oberau, auch die Milchhändler dürfen solche Milch nicht verkaufen.

7. Die Milch von den gebissenen Kühen muss weggeschüttet werden. Die Milch gesunder Tiere soll zu Butter umgewandelt und diese muss geschmolzen werden. Dann erst darf man diese Butter verkaufen.

8. Die Ruprechtsauer Bäcker dürfen nur Butter verwenden von Kühen, die niemals die Weide besucht haben.

9. Da man Verdacht hat, dass das Ruprechtsauer Pferd von dem Hund des Mr. Jacques Hummel, Wirt vom Wasserzoll, gebissen wurde, soll Mr. Hummel, der den tollwütigen Hund getötet, in Zukunft nur einen Hund halten, den er tagsüber ankettet.

10. Die Stelle, wo die jungen Hunde sich aufhielten, ist durch Feuer zu bedecken und tief umzuhacken.

11. Der Futtertrog und die Raufe im Stall des inzwischen verendeten tollwütigen Pferdes müssen aus dem Stall entfernt und verbrannt werden.

12. Der Obermeister hat sein Möglichstes zu tun, damit die oben stehenden Artikel genau befolgt werden. Sofort soll er eine Versammlung aller Ruprechtsauer einberufen, um in unserer Gegenwart die hier veröffentlichten Bestimmungen vorzulesen.

13. Der gebissene Stier ist streng abgesondert zu halten. Da er ein sehr wildes Tier ist und schon Leute verletzt hat, soll der Eigentümer ihn losschaffen, wenn nach einer gewissen Zeit es feststeht, dass er nicht von der Tollwut befallen ist.

14. Diese Bestimmungen werden dem Herrn regierenden Ammeister mitgeteilt, damit er Weiteres veranlassen könne.

Am 6. Juli 1778 um 4 Uhr ist Monsieur Gambs im Auftrage der Stadtverwaltung zu Mr. Jean Martin Walter in die Ruprechtsau gegangen, um genaue Erkundigungen bezüglich des tollwütigen Pferdes einzuholen. Er stellte folgendes fest:

Vor mehr als drei Wochen kam das Pferd von der Weide zurück, ein Hinterbein etwas nachschleppend. Walter führte es zum Nachbarn, dem Hufschmied Georg Albert, der ein grünes Pulver auf die kleine verwundete Stelle am oberen Bein streute und ihm versicherte, dass nach wenigen Tagen das Pferd geheilt sei. Auf Rat seiner Brüder legte er Kuhmist und fette Erde, in Essig getaucht, mit Süßklee vermischt auf die Wunde, um das Anschwellen zu verhindern. Am 4. Tage ging das Pferd wieder leicht und unbehindert wie früher und kehrte zur Herde zurück. Der Hirt aber teilte ihm mit: das Pferd sei gestern um 5 Uhr ganz wild in der Mitte der Herde umhergelaufen und habe mehrere Kühe gebissen. Am folgenden Morgen wollte es nicht trinken. Er glaubte, es sei etwas im Maul, das es hindere, und schaute nach. Dabei biss ihm das Pferd in den Mittelfinger der rechten Hand.

Das Pferd ist immer wilder geworden und man stellte fest, dass es sich um Tollwut handle. Ich machte dem Ammeister Meldung davon. Ein chirurg kam und gab ihm Heilmittel, doch ohne Erfolg. Das Pferd verendete.

Der Hund des Wirts vom Wasserzoll war in den Garten eines Ruprechtsauer Gärtners eingedrungen. Er stürzte sich auf Mr. Renaud, den Gärtner. Dieser hielt ihm ein Stück einer Latte entgegen. Der Hund schäumte, hielt den Kopf gesenkt und ging zur Seite, wo die Herde war.

Die Stadtverwaltung gab nun ein mémoire heraus, das hier im Auszug folgt:

Anzeichen der Tollwut: Das Tier (Hund) verliert die Lust zu trinken und zu fressen, wird traurig, versteckt sich vor Menschen, grunzt anstatt zu bellern, stürzt sich auf alles, was ihm begegnet, fürchtet jedoch noch seinen Herrn, lässt Schwanz und Ohren hängen. Das ist der erste Grad der Tollwut.

Der zweite Grad: Schaum fließt aus dem Maul, die Zunge ist bleifarben, und er lässt sie heraushängen, die Augen trüben. Er atmet schwer. Er läuft bald sehr schnell, bald schleift er sich langsam dahin. Das ge-

45 Geschichte der Ruprechtsau

ringste Geräusch vergrössert die Wut. In diesem Zustand stirbt der Hund in 24 bis 30 Stunden.

Der Mensch, der von einem tollwütigen Tier gebissen wurde, verspürt Schmerz an der Bisswunde, dann im Umkreis der Wunde, er wird traurig, melancholisch, seufzt, sucht die Einsamkeit, sein Schlaf ist schwer, unruhig, schreckliche Träume quälen ihn, schmerzliches Erwachen folgt. Die Brust ist wie zugeschnürt, er atmet schwer, Licht ist ihm unangenehm, der Anblick von Wasser oder weissen Dingen verursacht Zittern, sogar Krämpfe, die Stimme wird heiser, die Zunge hart und trocken, trotz Abscheu vor dem Wasser brennender Durst und Fieber, unwillkürlich will er auf alle in der Umgebung speien und sie beissen; der Puls wird schwach. In 24 bis 48 Stunden tritt der Tod ein.

Behandlung:

Die Gegenmittel sind wenig wirksam. Die Ärzte glauben, dass das Gift im Speichel liegt. Man brennt die Wunde aus, man legt ein Blasen ziehendes Pflaster darauf, man hält die Wunde möglichst lange offen, badet sie in warmem Wasser. Sind die Adern überfüllt, so hilft man durch Aderlass. Älteren Personen gibt man kleine Mercuriellen laxatives. Mit einer Salbe von Quecksilber, Terpentine und Schmalz reibt man die Wunde ein, dann die Beine. Am 3. Tage gibt man morgens und abends 3 grains de panacée Mercurielle oder du Sublimé doux formés en pilules avec la mie de pain.

Einige Fälle:

- Am 6. November 1777 hat ein kleiner Hund einen dreizehnjährigen Knaben in den Finger gebissen. Nach 14 Tagen verendete der Hund. Ein Monat später zeigten sich die Zeichen der Tollwut beim Knaben, er bekam schreckliche Krämpfe. Im Bürgerspital verstarb er.
- 1762: eine Frau mit ihren fünf Kindern wurde von einem tollen Hund gebissen. Man behandelte die Kinder und rettete sie. Die Frau verweigerte die Behandlung und starb.
- Mathieu Freytag, geboren in Lützelstein, 20 Jahre alt, bekam die Tollwut durch eine Katze. Eine achtbis neuntägige Behandlung im Spital rettete ihn.
- Am 19. Dezember 1777 wurde ein Jüngling von einem tollwütigen Hund gebissen. Durch Behandlung wurde er gerettet.
- Das Mädchen, das den oben erwähnten, am 6. November 1777 geborenen Knaben pflegte, beseitigte mehrmals die Speichel des Knaben mit dem Finger und einmal mit dem Taschentuch. Auch dieses Mädchen bekam die Tollwut, es zeigte sich besonders Erstikungsgefahr. Durch die Behandlung wurde es geheilt.
- 1778 wurden ein Mann von 43 Jahren, ein Jüngling von 17 Jahren aus Bettenhoffen und ein Mann von 33 Jahren aus Gamsheim von einem tollen Hund gebissen und geheilt.

Am 29. November 1784 veröffentlichte die Stadt Strassburg durch die Kammer der Dreizehner und die Einundzwanziger ein Reglement, die Tollwut betreffend. Es folgt ein Auszug:

- Wer Haustiere hat, die von der Tollwut befallen sind, ist verpflichtet unter Strafe von 300 Livres, dies sofort dem Ammeister zu melden. Diese Tiere müssen ge-

tötet und mit der Haut nebst allem was zum Gebrauch der Tiere gedient, in einer Tiefe von 10 Fuss vergraben werden. Wer diese Tiere und Sachen in den Fluss wirft, bekommt die gleiche Strafe oder 3 Monate Gefängnis.

- Zum Vergraben dieser Tiere muss ein Gelände gewählt werden, das hinreichend von der Stadt, den öffentlichen Wegen und Wohnungen entfernt ist.
- Wenn ein Hund die ersten Anzeichen von Tollwut zeigt, ist er zu töten, und dies ist zu melden.
- Alle Personen, die wissen, dass sein tollwütiger Hund oder ein anderes Tier im Ort ist, haben dies sofort dem Ammeister, dem Procureur Fiscal und dem Eigentümer des Tieres zu melden.
- Es hat sich gezeigt, dass meist herrenlose Hunde tollwütig werden oder Hunde, die Leuten gehören, die kaum für sich aufkommen können. Es ist diesen Leuten verboten, Hunde zu halten. Innerhalb 6 Wochen müssen sie ihre Hunde abschaffen. Gärtner, die abseits wohnen, dürfen Hunde halten.
- Solche Hunde dürfen nicht einfach weggejagt werden, sondern es ist dem maître des basses œuvres zu melden, der sie tötet.
- Alle die Berufs wegen Hunde haben, mit Ausnahme der Metzger, dürfen nur einen Hund halten. Wollen sie mehrere Hunde haben, so müssen sie hierfür die Erlaubnis von der Polizei einholen, und sie zahlen dann jährlich 12 Livres in die Armenkasse. Geschieht dies nicht, so werden die Hunde geholt, und es ist eine Strafe von 24 Livres in die Armenkasse zu zahlen.
- Wer Hund halten darf, ist nicht berechtigt, sie frei laufen zu lassen.
- Da die Tollwut nicht nur in der Sonnenhitze, sondern auch in grosser Winterkälte ausbricht, sogar in jeder Jahreszeit, so soll diese Verordnung fürs ganze Jahr welche die Hunde tragen müssen. Hunde ohne Markgen, Es werden nun Marken ausgegeben werden, überhaupt Hunde, die nach 10 Uhr abends auf der Strasse getroffen werden, sind zu töten.
- Kein Fremder mit oder ohne Wagen darf einen Hund mit in die Stadt bringen. Verstösse hiergegen werden mit 6 Livres und durch Wegnahme des Hundes bestraft. Erlaubt ist es, einen Hund mitzubringen, wenn er an der Leine oder am Wagen angebunden ist.
- Das im Artikel I, III und IV Gesagte gilt auch für alle anderen Tiere (Pferde, etc.).
- Wenn die Tiere nur -verdächtig sind, so müssen sie von anderen getrennt eingesperrt werden.
- Ist aber die Tollwut festgestellt, so wird das davon befallene Tier getötet. Der Abdecker wacht darüber, dass nichts davon verwendet wird.
- Die Stallungen der angesteckten Tiere sind zu lüften und nach Vorschrift zu reinigen. Das Pferdegeschirr ist zu verbrennen. Nachlässige zahlen 300 Livres Strafe.
- Kein Vierhändler darf Vieh kaufen, kein Wirt darf Vieh im Stall haben, das verdächtig ist, von der Rotzkrankheit oder sonst einer ansteckenden Krankheit befallen zu sein.

Ne salissez plus les murs de la Robertsau et d'ailleurs !

En cette période électorale, il est fort à parier que notre quartier va se vêtir, par-ci, par-là, d'affiches en tout genre. De toutes les couleurs. De droite. De gauche. Du centre et même des extrêmes.

Il est tout à fait normal que le citoyen moyen soit informé par les mass-media sur les différents candidats à une élection. Le législateur a institué les panneaux électoraux qui se trouvent généralement devant chaque bureau de vote. Tel candidat a droit à tel emplacement numéroté. Convenons que souvent l'emplacement octroyé est bien petit. En plus des panneaux électoraux existent deux formes d'affichage complémentaires. L'un que l'on peut appeler « commercial », l'autre dit « sauvage ». Tout deux sont condamnables mais le second a des effets plus détestables pour l'environnement urbain.

● L'AFFICHAGE COMMERCIAL

Comme une lessive ou une marque de téléviseur, certains candidats se font placardés sur de vastes panneaux publicitaires de 4 x 2 m environ. Cette sorte d'affichage accroche l'œil du citoyen. C'est indéniable. Mais, de là à le convaincre, c'est autre chose ! A la longue, le badaud en a ras-le-bol de voir pendant d'interminables semaines le sourire forcé des candidats ainsi placardés. Si du moins c'était une belle fille (ou un jeune premier)...

Contestable cet affichage publicitaire ? Assurément. Il suffit de voir qui est le plus représenté sur les immenses panneaux pour se rendre compte qu'il existe des candidatures « riches », soutenues par la finance, et d'autres qui ne le sont pas puisqu'elles n'y ont pas accès. Plus les deniers vous supportent et plus vous pourrez sourire à belles dents à chaque carrefour.

Cet affichage peut nous heurter, nous choquer, nous énerver, mais il restera un affichage propre et plus ou moins esthétique. Il ne salira en tout cas ni les propriétés privées, ni le mobilier urbain.

● L'AFFICHAGE SAUVAGE

Si l'affichage commercial ne concerne que certaines candidatures, toutes les autres s'expriment au moyen d'un affichage de plus petit format mais avec une amplitude exagérée. Les colleurs d'affiches ne sont plus des professionnels. Pour la plupart, militants de partis ou parfois mercenaires. La colle va bon train entre 22 h et 1 heure. Vas-y que je te colle ! D'abord on surcolle les énormes panneaux publicitaires. Pourquoi pas. Il faut bien que tout le monde fasse sa publicité. C'est ensuite au tour des colonnes Morris. Rien à dire. C'est fait pour afficher. On colle dessus un peu à tort et à travers. Tant pis. Après tout, c'est du folklore électoral. Mais voilà que l'enthousiasme envire les colleurs. Ils se mettent à badigeonner partout. Les abris d'autobus, les boîtes téléphoniques, les palissades, les murs des propriétés privées, les vitrines des magasins en liquidation, etc.

● GRAFFITIS

Dans leur délire, certains personnages expriment leurs vœux, leurs rancunes ou bien simplement leurs idées au moyen de la peinture. Ça et là, sur les murs de la Robertsau et d'ailleurs, fleurissent des graffitis tels que : « Vive untel », « Votez pour... », « A bas untel », etc. D'autres expressions souvent obscènes viennent choquer ou faire sourire. Je ne peux les rapporter dans l'Echo, même si parfois elles sont croustillantes. Sourire, on le peut certes, lorsque l'inscription a été faite chez le voisin mais, imaginez un peu la tête que vous feriez si, un beau matin vous partiez au travail et trouviez la façade de votre demeure « décorée » d'inscriptions indélébiles !

En un mot, voilà qui est condamnable et ne peut avoir l'agrément de personne. Disons, halte-là ! Arrêtez de nuire à vos concitoyens ! Arrêtez de porter préjudice au candidat que vous soutenez ! Ce n'est pas en collant des affiches sur les murs des habitations que vous le ferez élire. Au contraire.

Colleurs d'affiches électorales, respectez l'environnement de la Robertsau, respectez nos murs, nos abris d'autobus, nos vitrines, etc. Respectez autrui et soyez dignes de votre candidat.

L'ADIR est une association de Défense des Habitants de la Robertsau et n'admet pas que l'on dégrade les propriétés privées ou le mobilier urbain. L'ADIR exprime le vœu que chaque colleur entende raison, que les partis eux-mêmes fassent respecter la propreté et la propriété d'autrui.

● OUTRE RHIN

Dans notre région, on fait souvent la comparaison avec ce qui se passe en Allemagne. Souvent nous apprécions le modèle. Dans ce domaine encore, que constatons-nous ? Pour les Alsaciens qui se sont rendus en Allemagne lors des dernières élections au Bundestag, jamais ils n'ont vu une affiche électorale collée en dehors des panneaux réservés à cet effet. Pourtant la participation électorale n'est pas moindre que chez nous. Autre peuple, autres mœurs. Certainement. Mais, s'il fallait imiter nos voisins en ce domaine de l'affichage électoral, nous ferions bien. Beaucoup de nos concitoyens en seraient fort aise. A bons ententeurs...

P. FURRER

Membre du Comité ADIR

LES DEBOIRES DE NOTRE PRESIDENT AVEC UN COMMISSAIRE ENQUETEUR

Comme vous ne le savez probablement pas, une enquête d'utilité publique était ouverte pendant une dizaine de jours en janvier pour la construction des « éternelles futures » écoles primaire et maternelle derrière les rues du Parc et Adler.

La publicité était, comme d'habitude en ce domaine, très « tapageuse » et personne ne pouvait ignorer qu'une enquête avait lieu. Pensez donc deux insertions légales dans les DNA et en tout petits caractères. C'est la loi !

UN SIMPLE CITOYEN

Il faut savoir que c'est pendant cette enquête publique que toute personne intéressée peut consigner dans un registre spécialement ouvert à cet effet, toutes les remarques qu'elle jugera utiles. Le simple citoyen qui a entendu parler de la construction par les articles publiés dans les DNA et qui a lu les insertions légales d'enquête publique se rend pendant cette courte période au « Palais Municipal » de la place de l'Etoile pour voir le projet. Tout d'abord à l'accueil, on ne sait pas où est le dossier. Heureusement que l'insertion légale est là pour certifier qu'il existe bien. Faute de quoi vous n'auriez plus qu'à rentrer chez vous.

LES HORAIRES DE VISITE

C'est pendant les horaires d'ouverture des bureaux municipaux que l'on peut consulter le projet. Or, pauvres citoyens, ils travaillent tous pour la plupart pendant les mêmes heures. Il faut se libérer ou avoir beaucoup de loisirs. Etre un oisif, un retraité ou une mère de famille au foyer. Sinon tant pis. C'est la loi.

Vous montez en ascenseur à l'étage et là vous vous perdez dans le dédale des bureaux. Enfin voilà le numéro et vous pouvez consulter le dossier. A moins que l'agent municipal soit ailleurs. Il vous faudra donc attendre ou revenir un autre jour !

LA VISITE DU PRÉSIDENT DE L'ADIR

L'une ou l'autre fois, un commissaire enquêteur a reçu le public pour répondre à d'éventuelles questions. L'ADIR, toujours à l'écoute des habitants de la Robertsau et agissant dans leur intérêt, a délégué son président pour faire connaître les observations de votre association sur le projet.

Notre président, qui est un homme de bon sens et courtois, demande au commissaire enquêteur de bien vouloir consigner dans le registre, que l'ADIR remet une lettre en annexe (texte de la lettre dans les colonnes ci-après).

Ceci, pour que l'on sache qu'une lettre a été déposée. Si des fois il survenait qu'elle s'égare ! Tout peut arriver. Cela c'est déjà vu. Personne n'est à l'abri d'une perte. Même une administration communale. Le commissaire enquêteur est réticent. On se demande pourquoi. Notre président est obligé d'insister pour obtenir satisfaction.

LE CHAHUT

Quelques riverains des rues Adler et du Parc se trouvent également là pour discuter avec le commissaire enquêteur. Notre président entreprend de dialoguer avec ces personnes pour leur rappeler la position de l'ADIR et les assurer du soutien de l'association dans leurs revendications.

En effet, il faut savoir que beaucoup de parcelles doivent être expropriées pour permettre la réalisation des bâtiments. Or, la Ville de Strasbourg offre une indemnité d'expropriation ridicule. L'ADIR soutient vivement les riverains qui veulent obtenir une juste indemnité. Celle qui est proposée ne correspond nullement à la réalité du marché. Les services municipaux ne l'ignorent pas. Ils ont rétrocedé récemment à un promoteur un terrain pour un prix bien plus élevé que l'indemnité offerte présentement. Les services de la Ville n'en sort pas à leur coup d'essai !

A peine le dialogue engagé entre le président de l'ADIR et les présents, voilà que bondit le commissaire enquêteur qui somme M. FELIX de ne pas influencer l'assistance.

Qu'est-ce que cela veut dire influencer l'assistance dans une réunion publique ? Voilà un président d'associa-

tion qui vient soutenir d'honorables citoyens et leur exposer en quelques mots le contenu de la lettre qu'il vient de déposer à l'enquête. Que fait-on ? On le menace d'expulsion parce qu'il « influence l'assistance ». Ce n'est pas sérieux.

Comme par dépit, le commissaire enquêteur vient à se plaindre qu'on veut lui faire des ennuis. Qu'il a passé l'âge de discuter. Qu'il n'a pas demandé à être commissaire enquêteur dans cette affaire. On est venu le chercher lui, un fonctionnaire en retraite ! Encore une fois, ce n'est pas sérieux !

LES REMERCIEMENTS DE L'ASSISTANCE

Pourtant les personnes présentes sont venues remercier M. FELIX de son soutien et de sa prise de parole car eux, ne sont que de simples citoyens auxquels un expert peut raconter ce qu'il veut.

Tout ce récit peut paraître quelque peu cocasse. Mais au fond, l'affaire est regrettable. A partir du moment où vous ouvrez un peu trop votre bouche pour défendre les intérêts des habitants d'un quartier, vous êtes mis à l'index par les services municipaux strasbourgeois. On le savait déjà. Le Palais de la place de l'Etoile ne veut pas dialoguer avec des interlocuteurs qui connaissent leur dossier. Par contre, il se plaît à monologuer avec certains « muets » inconditionnels qui approuvent « aveuglement » tout ce que dit la Cour municipale.

P. FURRER

ASSOCIATION DE LA DEFENSE DES INTERETS DE LA ROBERTSAU

Strasbourg-Robertsau, le 22 janvier 1981

Monsieur le Commissaire Enquêteur
Centre Administratif C.U.S.
Place de l'Etoile
67100 Strasbourg

OBJET: Strasbourg-Robertsau
Enquête d'utilité publique
pour la construction d'une école maternelle
et élémentaire
rue Adler, rue du Parc.

Monsieur le Commissaire - Enquêteur,

Nous avons l'honneur de vous soumettre nos observations et suggestions au sujet du dossier de construction d'une Ecole Maternelle et Elémentaire à la Robertsau :

- le Comité de l'ADIR lors de sa séance du samedi 10 janvier 1981, a émis un avis favorable à la construction de cette nouvelle Ecole dont la nécessité a été reconnue depuis plusieurs années par l'ADIR et les Associations de Parents d'Elèves étant donné l'exiguïté des locaux existants rue Böcklin.
- l'ADIR demande que les deux Ecoles — maternelle et élémentaire — soient réalisées simultanément et dans les meilleurs délais de façon qu'elles soient terminées pour la rentrée 1982/83.
- en ce qui concerne l'architecture moderniste projetée pour cet ensemble, nous émettons quelques réserves pour l'intégration des « bâtiments » tels qu'ils sont projetés dans l'environnement de ce vieux quartier de la Robertsau et vu la proximité de l'Eglise protestante (en particulier le toit de la salle de sports de type industriel).
- pour éviter les nuisances d'une circulation intense de voitures dans les rues du Parc et Adler nous proposons que des accès piétonniers et des pistes cyclables soient réalisés à partir de la rue des Jardinières sur le tracé du Sentier Christ existant et à partir de la rue Mélanie en utilisant le Parc de la Petite Orangerie qui pourrait être agrandi jusque vers le côté Nord de l'Ecole.

Visite du quartier CENTRE-EST de la Robertsau par le Comité de l'ADIR, Samedi, le 10 janvier 1981

PROBLEMES CONCERNANT LA VOIRIE ET L'ENVIRONNEMENT

Revendications :

La rue de Reichstett, longue de 80 m environ, ne possède toujours pas d'éclairage public. Celui de la rue voisine, rue Rippelin, est souvent défilant de la sorte que la sécurité des gens du quartier, déjà précaire en plein jour, est sérieusement compromise surtout pendant les longues nuits d'hiver.

Propositions de l'ADIR :

Faire instaurer d'urgence un circuit d'éclairage public dans la rue de Reichstett et faire revoir le fonctionnement défilant de l'éclairage des rues avoisinantes.

Revendications :

Les rues dépourvues de canalisation dans l'ensemble des anciens quartiers sont actuellement dans un état lamentable. Non seulement ces rues sont mal nettoyées, mais elles ne sont même pas entretenues de sorte que les éternelles flaques d'eau réapparaissent un peu partout. Cela devient flagrant au niveau des n° 22 et n° 31 de la rue Himmerich où les riverains ne peuvent plus franchir leur portail sans se mouiller les pieds. Les flaques d'eau rejoignent l'axe central de la rue et il disparaissent parfois qu'au bout d'une semaine à condition qu'il ne pleuve pas. Par des températures négatives il y a formation de plaques de verglas et danger de dérapage. Les riverains se refusent obstinément à endosser toute responsabilité en cas d'accident considérant que le Service de la Voirie a été suffisamment prévenu, car le problème n'est pas récent. Le cas de la rue Himmerich n'est cité que pour l'exemple.

Propositions de l'ADIR :

— Réinstaurer les fosses de drainage qui pendant des années ont été leur preuve jusqu'à leur disparition. E.S. a fait poser des câbles souterrains et fait éliminer le gros gravier prétextant que leurs câbles ne doivent pas baigner dans l'eau.

— Réinstaurer également le passage régulier des balayeurs qui ne font que passer en camionnette mais jamais à pied.

— Veiller à ce que ces rues des quartiers « pauvres » soient également traitées à part entière car la densité de la population dans ces quartiers s'est presque doublée par endroits et ces habitants déjà dépourvus de moyens de transport en commun ont besoin de se déplacer car n'importe quel temps (donc sablage, si possible avant que la neige fonde d'elle-même).

Revendications :

Le Parc de la Petite Orangerie, un des rares espaces verts de la Robertsau, ne mérite plus son nom. Non seulement il est clôturé en partie par une hideuse palissade en bois, plein de graffiti obscènes, mais ses arbres sont dans un délabrement total, pleins de branches mortes menaçantes, les couronnes mal formées, les branches vivantes mal éclaircies. Dans ces conditions l'éclairage naturel est déjà compromis et comme il manque des ampoules aux lampadaires l'obscurité est pratiquement complète dans notre beau parc public.

Propositions de l'ADIR :

Le CUS ne manque pas de jardiniers professionnels dignes de ce nom. La preuve en est la Grande Orangerie. Pourquoi ne pas faire la même chose à la Robertsau ? Remplacer les vilaines clôtures par des haies vives, éclaircir les arbres dignes de ce nom, enlever les branches mortes, refaire les pelouses, retracer les parcours et sentiers, refaire l'éclairage électrique et pourquoi pas aménager des massifs de fleurs et des bancs publics !

Une fois ce rêve réalisé on pourrait utiliser ce terrain pour l'accès à la nouvelle Ecole Maternelle projetée. Et qui sait peut-être aménager les environnements de cette école dans le même style et de limiter ainsi, pour une fois à leur stricte minimum, les espaces bétonnés, cimentés, carrés et, pire encore, les revêtements noirs qu'on retrouve dans n'importe quelle cour d'école. Une école moderne construite dans un espace vert avec comme entrée principale, le Parc de la Petite Orangerie ! Qui pourrait repousser cette idée ? Dans cette même optique on pourrait instaurer un sens de circulation unique dans les deux rues en parallèle, rues Adler et du Parc dans les élargir et garder les trottoirs actuels dans leur intégralité. On pourrait également aménager le sentier Christ pour l'accès par la rue des Jardiniers.

Revendications :

Le carrefour rue Mélanie — rue Backlin est dangereux. Bon nombre de personnes souhaitent voir s'établir des feux tricolores à ce carrefour.

Propositions de l'ADIR :

Si la construction de l'Ecole Maternelle se réalise la mise en place d'un feu tricolore sera indispensable. Il faudra également penser à aménager des places de stationnement limitées pour les parents d'élèves (par exemple en épis devant les bords municipaux), des passages protégés pour piétons en face du magasin COOP, au niveau de la rue Adler, des passages réservés pour les vélos, des passages réservés pour les poussettes, des passages réservés depuis la rue Backlin par fleches, aménagés derrière la rue du Parc et la rue Adler.

Revendications :

Mauvaise visibilité au Rond-Point rue Mélanie — rue Himmerich. Les voitures arrêtées au STOP à la sortie du Parc Schutzenberger sont difficilement repérables par un véhicule venant de la rue Mélanie et tournant dans la rue Himmerich.

Propositions de l'ADIR :

Démolir le mur clôturant le Parc Schutzenberger et le remplacer par un grillage métallique ou une haie vive taillée à moins d'un mètre.

Revendications :

L'accès au Parc Pourtales n'est toujours pas toléré. L'environnement du Parc devient de plus en plus laid car non seulement on approuve l'implantation de citernes à mazout énormes, on souscrit pour la construction d'un stadal pour chiens de luxe avec chalet et chenils, mais on permet encore l'installation d'une station de comptage ou de détente de gaz à une dizaine de mètres

SUITE DE LA PAGE 18

tres de la rue Mélanie. Le paysage lunaire commence vraiment à prendre forme ! Alors qu'il existe même un panneau défendant de déposer des ordures, et signé du Maire !

Propositions de l'ADIR :

Nettoyage des environnements du Parc :
« Camoufler » par des plantations à feuillage persistant les citernes avec toutes leurs installations annexes, le « stadal » pour chiens avec accessoires, la station de détente gaz.

Rétablir une circulation d'eau dans le lit du Canal des Français, bref, rétablir la nature telle que la connaissait nos ancêtres !

Quant au Parc du Château, nous n'avons pas de leçons à donner à nos jardiniers. Si le feu vert est donné ils meneront à bien leur mission et instaureront pour le plaisir de tous Strasbourg un parc digne de ce nom.

Revendications :

L'éléphant panache noir des incinérateurs de SPIRE. Malgré la meilleure volonté du personnel la combustion des produits à détruire ne se fait pas sans retombées d'imbrûlés. Les habitants de l'est de la Robertsau sont donc condamnés à subir éternellement la présence d'une ou de plusieurs cheminées dégageant, à plus ou moins forte dose, des produits toxiques gazeux et ceci jour et nuit, et cela même hiver, jours ouvrables comme jours fériés ! Pourquoi tolère-t-on l'incinération de produits venant même d'outre-Rhin ? L'incinération est la meilleure façon de détruire des matériaux non désirables, mais pourquoi tolérer cette destruction à moins d'un kilomètre des habitations ? Nous savons que des produits dangereux sont manipulés. Nous savons également que malgré la meilleure des surveillances, le plus sévère des contrôles, un accident à plus ou moins longue échéance est inévitable. Dirait-on alors qu'il s'agit d'un fatality ? d'une catastrophe naturelle ?

Propositions de l'ADIR :

Faire déposer dans l'immédiat les incinérateurs y compris le stockage des produits dangereux. Faire transférer l'ensemble en dehors de la périphérie urbaine de la CUS à un endroit n'incommodant personne. Il reste encore pas mal de zones délaissées le long du Rhin où une installation de ce genre pourrait s'établir avantageusement.

Rundgang des ADIR-Komitees durch die Robertsau (Zentrum-Ost) am 10. Januar 1981

STRASSEN- UND UMWELTPROBLEME

Forderungen :

Die Rue de Reichstett, ungefähr 80 m lang, hat immer noch keine öffentliche Beleuchtung. Die Beleuchtung der Rue Rippelin ist oft defekt, so dass die Sicherheit der Anwohner, schon fragwürdig untertags, während den langen Wintermächten gefährdet ist.

Vorschläge der ADIR :

Schnellstens die öffentliche Beleuchtung Rue de Reichstett einrichten und in den Nebenstrassen die Defekte beheben.

Forderungen :

Die Strassen in sämtlichen alten Vierteln, welche noch nicht mit der Kanalisation versehen sind, sind zur Zeit

Notons pour mémoire que l'idée d'aménager la forêt du Rhin avec ses étangs en site touristique avec un incinérateur dans la direction des vents dominants frise le ridicule et il serait grand temps qu'un urbaniste de métier s'occupe de ce problème !

Revendications :

Pollution de la nappe phréatique par du gazole :
Contrairement à l'annonce officielle de la presse nous savons que la fuite de fuel approche les 300 m³ ce qui représente une superficie d'environ 3 ha de nappe phréatique souillée si l'épaisseur du fuel surmontant atteint 1 cm. Personne n'est actuellement en mesure de contrôler l'étendue de la pollution. Personne ne semble d'ailleurs s'en soucier outre mesure, finalement ce n'est qu'une goutte d'huile en plus ! Il y en aura d'autres qui vont suivre ! Les mesures de détection sont en place, bien cadenassées d'ailleurs ! Mais est-ce que les mesures de prévention d'accidents sont prises également pour éviter les catastrophes ? Alors comment est-ce possible qu'on mette plusieurs jours à découvrir une canalisation crevée par le gel qui laisse passer la gazole dans une cuvette de rétention ouverte par une tranchée ?

Propositions de l'ADIR :

Etablir des mesures draconiennes dans la surveillance, le contrôle des exploitations du Port, punir d'une façon exemplaire les responsables d'accidents dans ce genre. Accentuer la rigueur des réglementations de permis et de manutention des produits dangereux et appliquer ces règles, même pour les installations anciennes, vétustes. Tracer un canal de drainage dans les plus brefs délais autour du port comme projeté. Réduire progressivement le volume stocké et rétablir autour du port ceinture d'arbres, cachant cette horreur à notre conscience car il n'y a pas à être fier de ce genre de patrimoine !!!

Revendications :

L'Ecole Backlin. Le bâtiment principal a été repeint en 1979. Nous espérons que le gymnase et la maison du concierge soient repeints en 1980. Les carreaux des fenêtres du gymnase sont cassés depuis des mois !

Propositions de l'ADIR :

Nous demandons que ces travaux soient exécutés dans les meilleurs délais en 1981.

in einem jämmerlichen Zustand. Nicht nur werden diese Strassen unzureichend gereinigt, sondern sie sind nicht unterhalten, so dass die Anwohner Gefahr laufen überall auftauchen. Dies ist hauptsächlich der Fall Rue Himmerich Nr. 22 und 31, wo das Betreten der Strasse unweigerlich mit nassen Füßen verbunden ist. Die Plützen erreichen die Strassenmitte und veräckern erst nach einer Woche, wenn der Regen nicht anhält. Im Falle unter Null-Temperaturen bilden sich Glatteisflächen mit Schleudergefahr. Die Anwohner verweigern jede Verantwortung sollten sich deswegen Unfälle ereignen, da die öffentlichen Dienststellen über diese alten Missetaten seit langem verward wurden. Der Fall Rue Himmerich ist nur als Exempel zitiert.

Vorschläge der ADIR :

— Die Entwässerungsschächte wieder einsetzen. Sie haben sich während Jahren bewährt bis zu dem Tag, an welchem

FORTSETZUNG SEITE 22 ▶

Für saubere Fassaden und Wände in der Ruprechtsau und sonstwo!

In dieser Wahlperiode, könnte man wetten, wird sich unser Vorort wie üblich, hier und dort, mit bunten Plakaten schmücken. Von rechts, von links, aus der Mitte, selbst aus den Extremen.

Es ist selbstverständlich, dass der Durchschnittsbürger, dank der Massenmedien über die verschiedenen Kandidaten bei solch einer Wahl unterrichtet ist. Das Gesetz hat deswegen Anschlagplättchen vor jedem Wahllokal anbringen lassen, auf welchen jeder Kandidat einen nummerierten Platz zugewiesen bekommt. Gestehen wir, dass sich die angewiesene Fläche oft als zu klein erweist. Ausser diesen offiziellen Stellen, gibt es noch zwei Sorten Anschlagplättchen, die andere als „wild“. Beide sind abzulehnen, die letzte jedoch hat für unsere Umwelt zumindest unschöne Folgen.

● DIE „KOMMERZIELLE“ WERBUNG

Wie ein Waschpulver oder eine Tele-Marke, lassen sich gewisse Kandidaten auf 4 x 2 m grossen Flächen kleben. Diese Werbung erschaut zweifellos den Blick des Bürgers. Überzeugt sie ihn? Das ist eine andere Frage! Mit der Zeit und nach einigen Wochen, wird man dieser künstlich lächelnden Gesichter überdrüssig. Wenn es sich noch um ein schönes Mädchen handeln würde (oder um einen „jeune premier“)...

Bestreiter also, diese kommerzielle Werbung? Gewiss. Man zähle nur, wie oft der eine oder der andere dieser Kandidaten auf diesen immensen Flächen anzusehen ist um zur Gewissheit zu gelangen, dass es „reiche“ Kandidaten gibt, welchen die Unterstützung der Finanzmächte gesichert ist, und andere, die eben nicht reich sind, und denen solche Werbung wertvoll ist. Je mehr ihnen die Finanzen gewiss sind, desto mehr können sie mit blitzenden Zähnen an jeder Strassenecke lächeln.

Diese Art Werbung kann bei uns Anstoss erwecken, uns schockieren, uns aufregen, sie bleibt dennoch sauber, wenn auch mehr oder weniger estetisch. Jedenfalls wird dadurch weder Privatbesitz noch Gemeindebesitz in Mitleidenschaft gezogen.

● DAS WILDE KLEBEN

Wenn die kommerzielle Werbung nur einige Kandidaten betrifft, so äussern sich alle anderen, durch das Anbringen einer Fülle von Plakaten von bedeutend kleinerem Format. Die Klebekolonnen sind nicht vom Beruf, sondern in der Mehrzahl Parteimitglieder oder manchmal sogar Soldaten. Und da wird drauflos geklebt, zwischen 22 Uhr und ein Uhr morgens! Zuerst werden die grossen kommerziellen Plakate überklebt, warum nicht. Schliesslich muss, ja jeder werben. Sodann geht's an die runden Kolonnen. Kein Einwand, sie sind ja vom Anschlagband da. Man klebt kreuz und quer drauflos. Was tut's schon! Schliesslich ist es ja Wahllokale. Von Begeisterung erfasst können sie keine Grenzen mehr. CTS-Häutchen, Telefonhäutchen, Zäune, Mauern von Privatgärten, Witrinen von leerstehenden Geschäften, nichts wird verschont.

● KRITZELEIEN

In ihrem Eifer äussern gewisse Personen ihre Wünsche, ihren Groll oder ganz einfach ihre Ideen mittels Farbe. Hier und da, an Robertsauser Mauern blühende Lösungen, wie:

„Wahl X“, „Es lebe Y“, „Nieder mit...“ Andere Ausdrücke, manchmal obszöne, wirken schockierend oder erwecken Schmunzeln. Ich kann sie mir „ECHO“ nicht wiedergeben, selbst dann nicht, wenn manche knusprig erscheinen. Schmunzeln kann man schon wenn die Inschrift an das Nachbarn Hauswand angebracht wurde, ganz anders wird es jedoch, wenn sie frühmorgens feststellen, dass die eigene Wand unerwischbar bemalt wurde.

In einem Wort, das ist zu verurteilen und kann von niemanden beauftragt werden. Da sagen wir Schluss! Hört auf euerem Mitbürger zu schaden! Hört auf eueren eigenen Kandidaten zu schaden. Indem ihr Plakate auf Hauswände klebt, erweist ihr euerem Kandidaten keinen Dienst, im Gegenteil.

Darum einen Aufruf an die Klebekolonnen: Respektiert unsere Umwelt, unsere Mauern, Fassaden, Privat- und Gemeindegut. Respektiert andere Leute und seid euerem Kandidaten würdig.

Die ADIR verteidigt die Interessen der Robertsauser Bürger, sie duldet nicht, dass Privat- und Gemeindegut geschändet wird. Auch äusserst sie den Wunsch, dass jedermann, dass auch die politischen Parteien selbst, die nötigen Vorkehrungen treffen damit Sauberkeit und andere Leute Gut unangestastet bleibt.

● JENSEITS DES RHEINS

In unserer Region werden oft Vergleiche gezogen mit dem was jenseits des Rheins feststeht. Oft auch schätzt man das „Modell“. Was stellt man in dieser Hinsicht fest? Diejenigen Elsässer, welche während den letzten Bundestagswahlen in der BRD waren haben kein einziges Wahlplakat ausserhalb der für diesen Zweck angebrachten Stellen gesehen. Dennoch ist die Wahlbeteiligung nicht geringer als bei uns. Anderes Volk, andere Sitten, bestimmt! Sollten wir — in diesem Bereich — unsere Nachbarn nachahmen, würden wir gut tun. Vielen unserer Mitbürger wäre es wohl. In dessen Erwartung...

P. FÜRNER
Mitglied des Comité ADIR

◀ SUITE DE LA PAGE 16

- nous estimons que la rue du Parc pourra être maintenue sur la largeur actuelle afin de préserver les propriétés privées et les arbres à condition de faire un sens unique de la rue Adier vers la rue du Parc. Le tronçon reliant la rue du Parc à la rue Adier devrait être élargi pour permettre une bande de stationnement devant l'école et le trottoir devant l'école devrait être élargi à 3 m au minimum.
- A ce sujet nous relevons la contradiction entre les différents plans d'aménagement du dossier.
- la sortie de la nouvelle voirie sur la rue du Parc peut se faire à angle droit pour éviter l'abattage de beaux arbres sur la propriété N° 12 rue du Parc.
- en ce qui concerne l'expropriation des terrains nous soutenons les revendications des propriétaires et la demandons une indemnisation correspondant à la valeur des terrains constructibles de ce quartier (15.000 à 20.000 F l'are).

En souhaitant que nos propositions soient accueillies favorablement, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Commissaire - Enquêteur, nos salutations distinguées.

Le Président de l'ADIR
R. FELIX

visite du quartier NORD de la Robertsau par le Comité de l'ADIR, Samedi 7 mars 1981

• 1 • Carrefour rue de l'Ille - route de La Wantzenau - rue de la Papeterie

Ce carrefour est particulièrement dangereux pour les piétons car lorsque le feu est au vert pour les véhicules venant de la Cité de l'Ille et se dirigeant vers le centre ville à droite, le passage pour piétons qui traverse la-dite route de La Wantzenau fonctionne également.

Ce passage pour piétons est signalé par un feu - danger - clignotant nettement insuffisant pour la sécurité des usagers. Contrairement à sa destination, il ne dissuade pas les automobilistes venant de la Cité de l'Ille à laisser passer les piétons, surtout aux heures de pointe.

Bien au contraire ce feu est dangereux car les automobilistes ne le voient qu'au dernier moment, alors qu'ils sont au démarrage. Les piétons engagés sur le passage sont ainsi quotidiennement obligés de faire la corvée et sont constamment en danger sur un passage destiné à les protéger des aléas de la circulation urbaine.

La solution idéale serait de construire un passage souterrain.

La traversée est rendue encore plus difficile lorsque l'autobus est stationné juste au coin du carrefour. La visibilité des automobilistes et des piétons y est pratiquement nulle. Lors d'un récent passage de la cellule technique de la Ville de Strasbourg, un responsable de la CTS a déclaré vouloir supprimer cet arrêt de bus et le reporter plus haut à la hauteur du magasin de l'auto-école SIMCO.

L'ADIR propose de rallonger le temps d'arrêt du feu rouge pour les véhicules venant de la Cité de l'Ille et tournant à droite afin de permettre le passage en toute sécurité des piétons. L'ADIR demande également que la circulation soit réglée par un agent de la circulation aux heures de pointe.

• 2 • Passage pour piétons à la sortie de l'école de la Niderau

C'est avec satisfaction que le comité de l'ADIR a enregistré deux nouveaux passages pour piétons situés aux sorties de l'école de la Niderau et la suppression de l'ancien passage qui était décentré. Les représentants de l'ADIR ainsi que les parents d'élèves avaient demandé ces nouveaux marquages à la cellule technique de la Ville.

• 3 • Construction d'une salle polyvalente derrière l'école de la Niderau rue de la Renaissance

Le comité ADIR a constaté que le placard de permis de construire est installé, l'ADIR n'est pas opposée à la construction de ce bâtiment. Cependant les salles devront être à la disposition de toutes les sociétés de la Robertsau et non pas exclusivement pour le Centre Socio-Culturel.

• 4 • Arrêt d'autobus devant le supermarché GRO route de La Wantzenau

La CTS a déplacé l'arrêt de bus ancienement situé au coin route de La Wantzenau - rue de la Papeterie devant le restaurant. Pour le bien-être des usagers, le comité de l'ADIR demande aux services municipaux l'installation d'un abri car le nouvel arrêt est particulièrement découvert et exposé.

• 5 • Virage de l'Hôpital Ste-Anne route de La Wantzenau

Ce virage est particulièrement dangereux aussi bien pour les automobilistes, cyclistes que piétons.

Le Comité de l'ADIR propose :

1. de signaler de façon plus manifeste le danger particulier de ce virage par l'installation d'un feu orange clignotant situé aux deux entrées de ce virage
2. le déplacement de l'arrêt d'autobus dans le sens Robertsau - Fuchs-am-Buckel après le passage pour piétons.

• 6 • Démarrage des travaux de construction d'un hall de sports près de la piscine route de La Wantzenau

Le comité de l'ADIR a constaté que les travaux sont en cours.

L'ADIR souhaite vivement que ce hall soit ouvert pour toutes les associations sportives de la Robertsau et non pas à la seule ASLR. Les écoles devront également bénéficier de l'entrée de ce hall de sports.

SUITE PAGE 23 ▶



RUE REISSEISEN
(prés supermarché GRO)

STRASBOURG-ROBERTSAU
tél. 31.28.86

Chaussures HEPP

participe au festival des couleurs et a sélectionné pour Madame, Monsieur et les enfants une gamme de chaussures mode, attrayante par leurs couleurs printanières, confortables par leurs formes, robustes par la qualité des matières et en plus, économiques par leurs prix, tout en offrant un service et conseil personnel et humain, sans oublier la carte de fidélité avec remise de 5%.

Vos dévoués
MARTINE, CATHERINE

4. FORTSETZUNG DER SEITE 19

chem ES seine unterirdischen Kabel legte, und den groben Kies beseitigte.

— Den regelmässigen Durchgang des Fegepersonals einführen, welche ihren Dienst per Camionnette verrichten aber nie zu Fuss.

— Darüber wachsen, dass auch die Strassen der «armen» Viertel volltätig unterhalten werden, denn stellenweise hat sich die Bevölkerungsdichte fast verdoppelt und diese Einwohner ohne Gemeinschaftstransportmöglichkeit sind genötigt bei Wind und Wetter auszugehen. (Also ist zu streuen bevor der Schnee von selbst schmilzt.)

• Forderungen:

Der Park der kleinen Orangerie, eine der wenigen Grünflächen der Robertsau, verdient diesen Namen nicht mehr.

Nicht nur, dass er zum Teil mit einer scheusslichen Holzpalisade eingezäunt ist, sondern die Bäume stehen total verwahrlost, mit toten Ästen, gefährlich, ungeputzten Kronen, schlechter Beleuchtung. Unter diesen Umständen ist die natürliche Beleuchtung schon unzureichend und da ausser noch an den Lampen die Birnen fehlen ist es stockdunkel in unserem Park.

• Vorschläge der ADIR:

Es fehlt der CUS nicht an tüchtigen Berufsgärtnern, beweist es doch der Zustand der grossen Orangerie. Warum ist das nicht möglich in der Robertsau? Die Holzpalisade kann durch Hecken ersetzt werden, die Bäume könnte man putzen, auslichten, den Rasen erneuern, auch die Pfade und die elektrische Beleuchtung. Warum könnte man keine Blumen pflanzen oder Ruhebänke stellen? Wäre dieser Traum erfüllt, könnte dieses Terrain als Zugang zur neu projektierten Kleinkinderschule dienen. Wer weiss, vielleicht könnte die Schulumgebung im selben Stil verwirklicht werden und somit wenigstens einmal den Beton, den Zementflächen, oder schlimmer noch, diese schwarzen Verkleidungen, welche man in jedem beliebigen Schulhof antrifft, auf das Mindestmass zu beschränken. Eine moderne Schule, inmitten einer Grünfläche errichtet, deren Hauptzugang durch die kleine Orangerie führen würde! Wer könnte diese Idee nicht gutheissen? In dieser Optik wäre es möglich, Rue Adler und Rue du Parc als Einbahnstrasse zu klassieren, ohne sie zu verbreitern und die Trottoirs in ihrer heutigen Breite erhalten. Auch der Sentier Christ könnte ab der Rue des Jardiniers amenagiert werden.

• Forderungen:

Die Kreuzung Rue Mélanie — Rue Böcklin ist gefährlich. Eine grosse Anzahl Personen sprechen sich zugunsten von einem Rotlicht an dieser Kreuzung aus.

• Vorschläge der ADIR:

Ist einmal die Kleinkinderschule errichtet, so zwingt sich diese Massnahme unumgänglich auf. Es müssen auch für die Schülereatern Parkplätze vorgesehen werden (z.B. schrägstellend vor der Badeanstalt), Überquerungstreifen der COOP, in der Höhe der Rue Adler, Parkplätze, sichtbar von der Rue Böcklin, hinter der Rue du Parc und der Rue Adler.

• Forderungen:

Schlechte Sichtbarkeit am Rundplatz Rue Mélanie — Rue Himmerich. Die Autos, welche am Ausgang des Park Schützenberger, links den Stoppschild halten, sind schlecht von einem aus der Rue Mélanie kommenden Fahrzeug zu sehen wenn letzteres Rue Himmerich einbiegt.

• Die Vorschläge der ADIR:

Die Mauer um den Park Schützenberger durch eine Zaun oder eine Hecke von einem Meter Abstand ersetzen.

• Forderungen:

Der Zugang zum Park Pourtales ist immer noch nicht gestattet.

Die Umwelt dieses Parks verschandelt sich immer mehr; nicht nur man befürwortet die Einpflanzung enormer Mazoutisternen, man billigt die Errichtung eines Stags für Luxushunde mit Zwingern, sondern auch die Installation eines Gaszählers nur wenige 10 Meter weit

von der Rue Mélanie. Die Mondlandschaft nimmt endgültig Formen an! Und dies, während ein vom Maire unterzeichnetes Schild das Abblenden von Müll verbietet.

• Vorschläge der ADIR:

Reinigung der Umwelt um den Park.
Sämtliche Mazoutanlagen, die Hundezwinger, usw., mit einem dichten Vorhang Anpflanzungen abdecken.
Die Wasserzirkulation im Franzosenkanal wieder herstellen, in einem Wort, der Natur ihr Gepräge geben so wie es unsere Vorfahren kannten.
Was den Schlosspark selbst betrifft, so haben wir unseren Gärtnern keine Lehren zu erteilen. Wird ihnen das grüne Licht gegeben, so werden sie ihren Auftrag gut zu Ende führen und zur Freude der Strassburger, dem Park das Angesicht geben dessen er würdig ist.

• Forderungen:

Die ewige Plage mit dem SPIRSE-Betrieb. Trotz dem besten Willen der Belegschaft, ist nicht zu verhindern, dass es bei der Verbrennung der Materialien zu Niederschlägen kommt. So sind oben die Anwohner dieses Viertels gezwungen jahrein, jahraus, 24 Stunden auf 24, die aus einem oder mehreren Kamine strömenden giftigen Gase zu dulden. Warum duldet man die Verbrennung von Materialien die selbst von jenseits des Rheins kommen? Zweifelloos ist die Verbrennung von gewissen Materialien das beste Mittel um sich deren zu entledigen, aber muss dies so nahe einer Wohnsiedlung geschehen? Es ist offenkundig, dass gefährliche Produkte gehandhabt werden, wir wissen auch, dass trotz der strengsten Kontrolle, früher oder später ein Unglück nicht auszuschliessen ist. Wird man dann sagen es wäre die Fatalität? Eine natürliche Katastrophe?

• Vorschläge der ADIR:

Den Betrieb und die Stockierung auflösen, sie ausserhalb der bewohnten CUS-Zone einpflanzen, an einem Ort wo niemand dadurch Störungen erfährt. Längs des Rheins fehlt es nicht an Stellen die sich dafür eignen würden.

Es sei zu bemerken, dass das Projekt, den Rheinwald mit seinen Teichen in eine touristische Landschaft zu verwandeln und zugleich den Einäscherungsbetrieb dort einzupflanzen, indem man nur auf die herrschenden Winde achtet, lächerlich ist. Es wäre an der Zeit, dass man sich seriös mit diesem Problem befasst.

• Forderungen:

Verseuchung der Grundwasser durch Petroleum. Entgegen den offiziellen Berichten der Presse, wissen wir, dass es sich bei den Fuelaustströmungen um fast 300 m³ handelt. Das entspricht ungefähr einer 3 cm verseuchten Fläche, mit einer Fueleischicht von 1 cm Durchschnitt.

Es ist zur Zeit niemand in der Lage das Ausmass der Verschmutzung zu messen. Ausserdem scheint das Problem sehr wenigen schlaflose Nächte zu bereiten, am Ende handelt es sich doch nur um einen Tropfen Öl mehr. Es werden andere dazukommen. Die Kontrollinstrumente sind vorhanden, gut abgeschlossen. Werden auch die notwendigen preventiven Massnahmen ergriffen um Katastrophen vorzuziehen? Wenn ja, wie ist es möglich, dass man erst nach einigen Tagen auf eine geplätzte Leitung aufmerksam wird?

• Vorschläge der ADIR:

Strengste drakonische Überwachungsmethoden einführen, die Kontrolle der Installationen des Hafens verschärfen, die Verantwortlichen solcher Unfälle beispielsweise bestrafen. Sämtliche Reglementierungen auf diesem Gebiet hart anwenden, hauptsächlich auf die älteren Betriebe. Einen Ablaufkanal in bester Frist instandsetzen. Progressiv die Stockierung im Hafengebiet verringern und die Installationen mit Pflanzungen umgeben und isolieren.

• Forderungen:

Böcklinschule. Das Hauptgebäude wurde 1979 neu gestrichen. Wir hoffen, dass die Sporthalle und das Gebäude des Pfortners 1980 auch soweit wären. Seit Monaten schon sind in der Sporthalle die Scheiben zersprungen.

• Vorschläge der ADIR:

Wir verlangen, dass diese Arbeiten in bester Frist 1980 erledigt werden.

4. SUITE DE LA PAGE 21

• 7. Visite de la Station d'épuration

Les services municipaux concernés n'ont pas permis la visite de la station par le Comité de l'ADIR. Le Comité entend néanmoins demander à nouveau l'autorisation de visite et en cas de refus, entendira recevoir des explications.

• 8. Visite du Comité chez le maraicher Kapf

Après avoir longuement exposé sa technique de libre-service avec ses avantages et ses inconvénients, M.

Kapf a insisté pour souligner que de tout temps, les hommes ont bâti, en priorité, sur des terres de mauvaise qualité pour l'agriculture et non pas sur des champs riches et cultivables car nos ancêtres savaient apprécier les profits de la terre.

Le Comité de l'ADIR a fait sienne cette phrase et entend défendre le patrimoine agricole de la Robertsau contre la «botanisation» excessive qui ronge le quartier.

Chacun sait que les terres de M. Kapf et celles d'autres maraichers sont menacées si, comme le préconise la Ville, on continue de construire des immeubles d'habitations aux alentours et sur les terres cultivables qui restent.

Rundgang des ADIR - Komitees durch die Robertsau-Nord am 7. März 1981

• 1. Kreuzung Rue de l'III - Route de La Wantzenau - Rue de la Papeterie

Diese Kreuzung ist besonders für Fussgänger gefährlich, da gleichzeitig bei Grünlicht für die Fahrzeuge, welche von der Cité de l'III kommend nach rechts abbiegen in Richtung der Stadt, die Überquererlaubnis der rue de La Wantzenau, für Fussgänger in Funktion tritt.

Das Blinklicht ist in diesem besonderen Fall unzureichend und nur selten halten die Fahrzeuge um den Fussgängern die gefahrlose Überquerung zu erlauben. Hauptsächlich nicht bei Spitzenzeiten.

Ganz im Gegenteil, das Blinklicht «Gefahr» bemerken sie erst als sie schon anfahren, so dass tagtäglich der Fussgänger «im Zebrastreifen» nur mit Mühe dem Unfall entgeht. Die ideale Lösung wäre natürlich ein unterirdischer Gang.

Die Überquerung dieser Strasse wird aber schier unmöglich falls sich ein CTS-Bus an der Haltestelle befindet. In diesem Fall ist eine Übersicht für sämtliche Benutzer ausgeschlossen. Vor kurzem erst hat ein CTS-Verantwortlicher erklärt, er wolle die Bushaltestelle verlegen und zwar in die Nähe der Auto-Ecole SIMCLO.

Die ADIR schlägt eine längere Haltezeit für die Fahrzeuge, die aus der Rue de l'III kommend, rechts, gegen das Stadlinnere abbiegen vor, damit das Überqueren der Fussgänger reibungslos vonstatten geht, auch sollte zu Spitzenzeiten die Zirkulation durch die Polizei geregelt werden.

• 2. Zebrastreifen für Fussgänger am Ausgang der Niederau-Schule

Mit Genugtuung stellt das ADIR-Komitee fest, dass zwei neue Zebrastreifen für Fussgänger verwirklicht wurden, und zwar an den Ausgängen der Niederau-Schule, der alle Zebrastreifen dagegen wurde beseitigt.

• 3. Bau einer Mehrzweckhalle hinter der Niederau-Schule, Rue de la Renaissance

Eine Baugenehmigung kündigt die Errichtung dieser Halle. Die ADIR erhebt diesbezüglich keine Einwände, erachtet jedoch, dass die künftigen Säle allen Vereinen zur Verfügung stehen und nicht ausschliesslich dem Centre Socio-Culturel

• 4. Bushaltestelle gegenüber dem «GRO» Route de La Wantzenau

Die ehemalige Haltestelle vor dem Restaurant «Martin» wurde vor den «GRO» verlegt. Für das Wohlsein der Benutzer verlangt die ADIR die Errichtung eines Schirmhäuschens.

• 5. Kurve Klinik Sainte-Anne, Route de La Wantzenau

Diese Kurve ist besonders gefährlich für alle Benutzer. Die ADIR schlägt vor:

1. Die Installation eines Blinklichts an beiden Enden der Kurve welche auf die Gefahr aufmerksam machen.
2. Die Verlegung der Bushaltestelle in der Fahrrichtung Robertsau - Fuchs-am-Buckel nach dem Zebrastreifen.

• 6. Sporthalle der ASLR bei der Robertsauer-Piscine

Das ADIR-Komitee stellt fest, die Bauarbeiten haben begonnen. Die ADIR wünscht mit Nachdruck dass diese Halle sämtlichen Vereinigungen zur Verfügung steht und nicht ausschliesslich der ASLR. Auch den Schülern muss die Benutzung dieser Sporthalle zugesichert sein.

• 7. Besuch der Abwasser-Reinigungsstation

Die zuständigen städtischen Behörden haben dem ADIR-Komitee die Besichtigung der Station verweigert. Das Komitee wird erneut eine Besucherlaubnis verlangen und im Falle einer Verweigerung, eindeutige Begründungen fordern.

• 8. Besuch der Kapf-Gärtnerei

Anlässlich eines Besuchs dieser Gärtnerei, wurden dem ADIR-Komitee ausführliche Erklärungen über die Selbstbedienung, ihre Vor- und Nachteile gegeben. M. Kapf unterstrich mit Nachdruck, dass seit jeher die Menschen ihre Behausungen auf Grund und Boden errichteten, welcher sich für die Anpflanzung nicht eignete, da sie den Nährboden sowie seine Produkte zu schätzen wussten.

Das ADIR-Komitee erklärte sich mit diesen Ausführungen ganz einverstanden und wird sich dafür einsetzen um eine exzessive Botanisierung der Kulturlächen in unserem Vorort zu verhindern. Jedermann weiss, welche Gefahren den Gärten drohen, sollte, so unserer Stadtverwaltung, der Anbau von Wohnsiedlungen auf Gartenboden und Umgebung weitergeführt werden.

Jusqu'au 20 avril 81

GRANDE PROMOTION DE PRINTEMPS

Papiers peints

Rouleaux de 10 m X 0,5 m		
COLLECTION PETITES FLEURS (50 modèles)	prix au rouleau	
Tissus assortis (délai de livraison 3 jours)	33,60	28,50
COLLECTION CAHIER DE COULEURS (30 modèles) ..	34,00	29,50
Tissus assortis (délai de livraison 5 jours)		

1200 modèles disponibles sous 24 H.

Moquettes

	largeur 4 m		le m ²
Ref. FAVORITE fine jauge	8 coloris	46,50	39,50
Réf. PALMA bouclette	6 coloris	39,50	33,60
Réf. PARADIS 100 % polyamide	7 coloris	49,00	41,65
Réf. CUBA velours	2 coloris	45,50	38,70
Réf. UTOPIA motifs	3 coloris	49,80	42,30

Peintures

PEINTURE ACRYLIQUE MUR + PLAFOND	4 kg	32,30
	15 kg	102,00

Tissus muraux

	contrecollé sur papier		le ml
JUTE NATURELLE, réf. 201	larg. 0,70 m		13,00
JUTE NATURELLE et BLANCHE, réf. 202	larg. 0,70 m		15,30
TISSUS RUSTIQUES, 6 coloris, réf. 190 à 196 ..	larg. 0,70 m		28,90
FIL NATUREL et BLANC, réf. 703	larg. 0,70 m		16,25
PAPIJUTE, 25 coloris	larg. 1,00 m		31,55
TISSUS FIL STYLE, réf. 150 à 155	larg. 1,00 m		23,45

Ets FOURMENAL

ROBERTSAU



Tout pour la décoration
de votre intérieur